

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 13 MARS 2014

VOLUME 181

DANIELLE BERGERON et ROSA FANIZZI
Sténographes officielles

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue Saint-Jacques, Bureau 110
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,
Me KEITH RITI

INTERVENANTS :

Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la
construction du Québec
Me DENIS HOULE pour l' Association des
constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des
constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites
criminelles et pénales

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	13
ÉRIC VECCHIO	
INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL	15

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
12P-1517.1 : Écoute électronique 2004-12-29 16-35-18 03351_1 du 29 décembre 2004	16
12P-1517.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-12-29 16-35-18 03351_1 du 29 décembre 2004	16
12P-1518.1 : Écoute électronique 2005-01-20 09-32-57 36157_1 du 20 janvier 2005	19
12P-1518.2 : Transcription de l'écoute électronique 2005-01-20 09-32-57 36157_1 du 20 janvier 2005	20
12P-1519.1 : Écoute électronique 2005-05-05 10-31-01 10612_1 du 5 mai 2005	24
12P-1519.2 : Transcription de l'écoute électronique 2005-05-05 10-31-01 10612_1 du 5 mai 2005	24
12P-1520.1 : Écoute électronique 2005-08-22 13-54-22 41974_1 du 22 août 2005	29

12P-1520.2 : Transcription d'une écoute électronique 2005-08-22 13-54-22 41974_1 du 22 août 2005	30
12P-1521.1 : Écoute électronique 2005-11-28 13-46- 01 045769_1 du 28 novembre 2005	31
12P-1521.2 : Transcription de l'écoute électronique 2005-11-28 13-46-01 045769_1 du 28 novembre 2005	32
12P-1522 : Achat condos - Contrat de vente des 5 condos du 31 décembre 2008	39
12P-1523.1 : Écoute électronique 2003-03-26 18-18- 16 00104_1 du 26 mars 2003	48
12P-1523.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-03-26 18-18-16 00104_1 du 26 mars 2003	48
12P-1524.1 : Écoute électronique 2003-08-11 14-08- 52 02190_1 du 11 août 2003	53

12P-1524.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-08-11 14-08-52 02190_1 du 11 août 2003	53
12P-1525.1 : Écoute électronique 2003-10-28 15-38- 12 03963_1 du 28 octobre 2003	58
12P-1525.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-10-28 15-38-12 03963_1 du 28 octobre 2003	58
12P-1526.1 : Écoute électronique 2004-06-24 10-35- 21 15391_1 du 24 juin 2004	61
12P-1526.2 : Transcription de l'écoute électronique 2004-06-24 10-35-21 15391_1 du 24 juin 2004	61
12P-1527.1 : Écoute électronique 2005-04-05 15-29- 00 09254_1 du 5 avril 2005	65
12P-1527.2 : Transcription de l'écoute électronique 2005-04-05 15-29-00 09254_1 du 5 avril 2005	66

12P-1528.1 : Écoute électronique 2005-05-03 12-54-01 10533_1 du 3 mai 2005	70
12P-1528.2 : Transcription de l'écoute électronique 2005-05-03 12-54-01 10533_1 du 3 mai 2005	70
12P-1529.1 : Écoute électronique 2005-08-16 10-36-56 14162_1 du 16 août 2005	72
12P-1529.2 : Transcription de l'écoute électronique 2005-08-16 10-36-56 14162_1 du 16 août 2005	73
12P-1530.1 : Écoute électronique 2003-05-29 00-39-28 00216_1 du 29 mai 2003.	84
12P-1530.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 00-39-28 00216_1 du 29 mai 2003	84
12P-1531 : Profil de Francesco « Frank » Arcadi	87
12P-1532 : Profil de Francesco Del Baso	87

12P-1533.1 : Écoute électronique 2003-05-29 0101 1159_1 du 29 mai 2003	89
12P-1533.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 0101 1159_1 du 29 mai 2003	90
12P-1534.1 : Écoute électronique 2003-05-29 01-27- 14 01162 du 29 mai 2003	93
12P-1534.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 0127 1162_1 du 29 mai 2003	93
12P-1535.1 : Écoute électronique 2003-05-29 11-27- 36 01645_1 du 29 mai 2003	96
12P-1535.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 11-27-36 01645_1 du 29 mai 2003	96
12P-1536.1 : Écoute électronique 2003-05-29 11-33- 17 01647_1 du 29 mai 2003	99
12P-1536.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 11-33-17 01647_1 du 29 mai 2003	99

12P-1537.1 : Écoute électronique 2003-05-29 11-42-00 01650_1 du 29 mai 2003	100
12P-1537.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 11-42-00 01650_1 du 29 mai 2003	100
12P-1538.1 : Écoute électronique 2003-05-29 11-50-54 01652_1 du 29 mai 2003	103
12P-1538.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 11-50-54 01652_1 du 29 mai 2003	104
12P-1539.1 : Écoute électronique 2003-05-29 12-42-24 00227_1 du 29 mai 2003	110
12P-1539.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 12-42-24 00227_1 du 29 mai 2003	110
12P-1540.1 : Écoute électronique 2003-05-29 15-22-37 01677_1 du 29 mai 2003	113

12P-1540.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 15-22-37 01677_1 du 29 mai 2003	113
12P-1541.1 : Écoute électronique 2003-05-29 18-48- 36 00252_1 du 29 mai 2003	116
12P-1541.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 18-48-36 00252_1 du 29 mai 2003	116
12P-1542.1 : Écoute électronique 2003-05-29 18-58- 36 01717_1 du 29 mai 2003	117
12P-1542.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 18-58-36 01717_1 du 29 mai 2003	117
12P-1543.1 : Écoute électronique 2003-05-29 19-00- 04 01718_1 du 29 mai 2003	119
12P-1543.2 : Transcription de l'écoute électronique 2003-05-29 19-00-04 01718_1 du 29 mai 2003	119

- 12P-1544.1 : Écoute électronique 2003-05-29 19-05-
28 00257_1 du 29 mai 2003
120
- 12P-1544.2 : Transcription de l'écoute électronique
2003-05-29 19-05-28 00257_1 du 29 mai
2003
120
- 12P-1545.1 : Écoute électronique 2003-06-01 15-23-
00 00311_1 du 1 juin 2003
122
- 12P-1545.2 : Écoute électronique 2003-06-01 15-23-
00 00311_1 du 1 juin 2003
122
- 12P-1546.1 : Écoute électronique 2003-06-01 15-55-
17 00313_1 du 1 juin 2003
123
- 12P-1546.2 : Transcription de l'écoute électronique
2003-06-01 15-55-17 00313_1 du 1 juin
2003
123
- 12P-1547.1 : Écoute électronique 2003-02-15 17-24-
43_1 du 15 février 2002
129
- 12P-1547.2 : Transcription de l'écoute électronique
2003-02-15 17-24-43_1 du 15 février

2002

129

12P-1548.1 : Écoute électronique 2005-08-15 08-41-
45 14070_1 du 15 août 2005

129

12P-1548.2 : Transcription de l'écoute électronique
2005-08-15 08-41-45 14070_1 du 15 août
2005

130

12P-1549.1 : Écoute électronique 2005-08-15 09-37-
21 14078_1 du 15 août 2005

130

12P-1549.2 : Transcription de l'écoute électronique
2005-08-15 09-37-21 14078_1 du 15 août
2005

130

29P-346 : Profil de Giuseppe « Joe » Borsellino
amendé

133

12P-1550 : Profil de Lorenzo Giordano

134

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce treizième (13e)
2 jour du mois de mars,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour, Monsieur Vecchio.

8 M. ÉRIC VECCHIO :

9 Bonjour.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Maître LeBel, est-ce que les avocats peuvent
12 s'identifier, je vous prie?

13 Me SONIA LeBEL :

14 Alors, bonjour, Madame la Présidente. Bonjour,
15 Monsieur le Commissaire. Sonia LeBel pour la
16 Commission.

17 Me KEITH RITI :

18 Bonjour. Keith Riti pour la Commission.

19 Me SIMON LAROSE :

20 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du
21 Québec.

22 Me MÉLISSA CHARLES :

23 Bon matin. Mélissa Charles pour l'Association de la
24 construction du Québec.

25

1 Me DENIS HOULE :

2 Bonjour. Denis Houle pour l' Association des
3 constructeurs de routes et grands travaux du
4 Québec.

5 Me SIMON LAPLANTE :

6 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des
7 constructeurs de routes et grands travaux du
8 Québec.

9 Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

10 Bonjour. Joséane Chrétien pour le Barreau du
11 Québec.

12 Me PIERRE POULIN :

13 Et Pierre Poulin pour le Directeur des poursuites
14 criminelles et pénales. Bonjour.

15 LA GREFFIÈRE :

16 Monsieur Vecchio, si vous pouvez vous lever pour
17 être assermenté, s'il vous plaît.

18

19

20

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce treizième (13e)
2 jour du mois de mars,

3

4 A COMPARU :

5

6 ÉRIC VECCHIO, Policier au SPVM, matricule 4257

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[1]** Alors, Monsieur Vecchio, à titre d'enquêteur,
12 là, en prêt de services pour la Commission, on en
13 était avec vous à explorer hier, à l'aide des
14 conversations d'écoutes électroniques qui ont été
15 interceptées dans le projet du... dans le cadre du
16 projet Colisée. Les façons d'agir, si vous voulez,
17 du clan Rizzuto ou la façon dont monsieur Vito
18 Rizzuto et son fils Nick pouvaient tirer profit du
19 domaine immobilier peut-être plus privé dans le
20 milieu de la construction. On en était à examiner
21 un projet plus particulier, un projet qui a fait
22 l'objet, parce qu'il était en phase active lors de
23 l'écoute électronique concernant monsieur Rizzuto,
24 le projet du 1000 de la Commune, c'est exact?

25 R. Tout à fait.

1 Q. [2] Alors, on en était à écouter des conversations.
2 Peut-être commencer, Madame Blanchette, ce matin
3 par l'onglet 24, on continue et on poursuit dans la
4 même veine, là, de... de ce qu'on faisait hier
5 après-midi quand on s'est quitté. C'est une
6 conversation du vingt-neuf (29) décembre deux mille
7 quatre (2004) qui a lieu entre monsieur Rizzuto et
8 monsieur Magi que nous allons vous demander de
9 coter, Madame la Greffière, sous la cote...

10 LA GREFFIÈRE :

11 1517.1, .1.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Oui. Merci.

14 (09:34:16)

15

16 12P-1517.1 : Écoute électronique 2004-12-29 16-35-
17 18 03351_1 du 29 décembre 2004

18

19 12P-1517.2 : Transcription de l'écoute électronique
20 2004-12-29 16-35-18 03351_1 du 29
21 décembre 2004

22

23 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

24

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[3]** Donc, on a encore une conversation entre
3 monsieur Magi et monsieur Rizzuto où on parle
4 naturellement du projet du 1000 de la Commune, mais
5 on parle également de monsieur Pomerantz. Est-ce
6 que c'est la suite de ce qu'on a entendu hier?

7 R. Oui, tout à fait. On voit aussi la façon où
8 monsieur Rizzuto lui demande comment monsieur
9 Pomerantz « he's behaving », alors qu'on voit... on
10 voit évidemment que c'est pas une relation, là,
11 disons d'égal à égal, là. On considère, selon la
12 conversation, là, que monsieur Pomerantz est comme
13 inférieur, là. On voit aussi l'intérêt que monsieur
14 Rizzuto a toujours dans le projet et on voit aussi
15 Eddy Gaioti qui est un... qui initialement était
16 plus du côté de Terry Pomerantz, là. On dit que
17 « he's starting to be good to us. » Ça fait qu'on
18 voit que tranquillement tranquillement...

19 Q. **[4]** Il est en train de déplacer.

20 R. ... il est en train de déplacer le gérant de
21 chantier, le gérant de projet, ils sont en train
22 tranquillement de l'amener de leur côté. Ça fait
23 que ça explique un peu, là, comment tranquillement
24 tranquillement on commence à tirer les ficelles du
25 côté du partenaire financier ou du côté de la... de

1 l'autre personne qui a un intérêt dans le projet,
2 là.

3 Q. [5] Donc, ça démontre un peu ce que vous expliquiez
4 hier. Malgré le fait qu'il ne faut jamais oublier
5 puis perdre de vue que monsieur Rizzuto est quand
6 même un membre de la mafia, donc avec tout ce qui
7 vient avec et ce qu'on a déjà expliqué à l'aide
8 d'expert devant la Commission, la méthode de
9 prédilection de Vito Rizzuto est plutôt la
10 séduction et de convaincre et d'amener les gens à
11 être de son côté, si je comprends bien.

12 R. Effectivement. C'est la force du réseau pour ces
13 gens-là. C'est... c'est comment aller renforcer le
14 réseau à tout prix, que tu sois bon, que tu sois
15 pas bon, tu sois fin, tu sois pas fin, si t'es
16 utile au réseau et si t'es utile à faire aller... à
17 faire avancer le projet, c'est clair qu'ils vont...
18 ils vont se coller sur vous, puis ils vont essayer
19 d'en tirer le maximum, là, de... de profits.

20 Q. [6] « On préfère vous convaincre d'être de notre
21 côté que de vous forcer » dans la méthode.

22 R. Oui, je pense que... je pense que... puis je pense
23 qu'ils réussissent quand même assez bien à
24 persuader les gens de... de changer de camp et
25 de... de les avantager. Je pense pas que c'est par

1 la menace. Je pense que c'est par la finesse au
2 lieu que par la... que la menace, là, ici.

3 Q. [7] Et c'est la... c'est ce que Vito préférait
4 comme genre de relations.

5 R. Oui, tout à fait.

6 Q. [8] Bien que, comme vous l'avez mentionné hier, il
7 était pas contre, non plus, à utiliser les méthodes
8 traditionnelles quand c'était nécessaire. Parce que
9 son but à atteindre est toujours de faire du profit
10 ou d'avoir ce qu'il veut avoir, finalement?

11 R. Tout à fait. Comme je dis, l'objectif à atteindre,
12 là, fait... fait fi des moyens qu'on utilise pour
13 l'atteindre, là.

14 Q. [9] O.K. Prochaine conversation, onglet 25, Madame
15 Blanchette, s'il vous plaît. C'est une conversation
16 du vingt (20) janvier deux mille cinq (2005) qui
17 prend place entre monsieur Rizzuto... Vito et Nick,
18 finalement, le père et le fils. Et que nous allons
19 vous demander de coter, Madame la Greffière, sous
20 1518.1, point 2, naturellement, toujours.

21

22 12P-1518.1 : Écoute électronique 2005-01-20 09-32-
23 57 36157_1 du 20 janvier 2005

24

25 12P-1518.2 : Transcription de l'écoute électronique

1 2005-01-20 09-32-57 36157_1 du 20
2 janvier 2005
3

4 Q. **[10]** Monsieur Rizzuto, à ce moment-là, est encore
5 incarcéré, d'après vous, Monsieur Vecchio?

6 R. Tout à fait.

7 Q. **[11]** Oui? Au vingt (20) janvier deux mille cinq
8 (2005)?

9 R. Oui.

10 Q. **[12]** Parfait. On peut l'écouter.

11

12 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

13

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. **[13]** Alors c'est une conversation assez détaillée,
16 là, sur... sur le projet, je pense que c'est de la
17 phase 2 dont on parle à ce moment-là?

18 R. Oui, on commence à parler de la phase 2,
19 initialement on voit que Nick lui aussi confirme à
20 son père qu'Eddy Gaiotti commence à être pas mal
21 bon avec eux. Ensuite de ça, bien cette
22 conversation-là elle vient confirmer qu'est-ce
23 qu'on avait entendu précédemment où on avait la
24 conversation entre Nick et Tony Magi où Nick
25 commence à dire qu'il connaît un gars pour

1 peinturer, il connaît un gars pour la céramique, il
2 connaît un gars pour ci puis pour ça. Dans celle-
3 ci, il vient confirmer que le gars de peinture
4 c'est son... c'est son partner d'affaires, Eugenio
5 Cirillo c'est lui qu'il a eu, la céramique il l'a
6 donnée à... le nom de Frank. Ensuite de ça, ici,
7 ils ont amené le bois qui est aussi une de leurs
8 compagnies, là on dit que Magi pourrait peut-être
9 utiliser ce bois-là dans d'autres projets qu'il a,
10 ça fait que tranquillement on est en train, là, de
11 s'apercevoir qu'on a effectivement rentré pas mal
12 tous nos amis qui ont des... qui ont des sphères
13 d'activités, là, reliées à la construction, pour
14 faire la finition du 1000, de la Commune.

15 Q. **[14]** Ça fait qu'on se contente pas finalement de
16 venir chercher un profit au-dessus d'un projet par
17 ce qu'on expliquait un peu, la méthode de Vito
18 Rizzuto, c'est-à-dire d'orchestrer tout ça, de
19 mettre des gens en présence, on se dit tant qu'à
20 ça, on a un projet de construction, on connaît des
21 gens, on va les faire rentrer puis on peut en
22 retirer un second... un second niveau de profit, si
23 on veut?

24 R. Effectivement, c'est le... c'est... le... le
25 principe de faire travailler les gens qu'on

1 connaît, donc à partir de là, on renforcit (sic) le
2 réseau et ces gens-là sont redevables à vous de les
3 avoir fait faire... de les avoir fait obtenir des
4 contrats, là, d'envergure comme ceux-là, donc la
5 roue continue à tourner. Le principe est toujours
6 ça, la roue doit jamais arrêter de tourner.

7 Q. [15] Parfait. La prochaine conversation est une
8 conversation qu'on n'écouterà pas devant la
9 Commission ensemble, celle du seize (16) mars deux
10 mille cinq (2005) qui prend place avec un certain
11 André Debrou, de quoi il s'agit?

12 R. En fait, cette conversation-là vient confirmer
13 le... vient corroborer la conversation de
14 monsieur... initialement, là, de monsieur Michael
15 Chudi qui expliquait à Joe Levine comment que le
16 financement du 1000, de la Commune s'était fait.
17 Ici même, monsieur Debrou vient expliquer
18 qu'initialement, c'est Mike Chambers qui va trouver
19 le... le prêteur hypothécaire qui est First
20 National, qui... qui est First National qui, lui,
21 via le fonds Teachers à Toronto, qui est un fonds
22 de pension des employés, là, enseignants, a fait le
23 montage financier pour permettre à Tony Magi de
24 débiter son... son projet et ça, ça a été entériné
25 par la socié... ça a été assuré par la Société

1 d'hypothèques et de logement. Et on vient ici dire
2 que c'est finalement, quand les problèmes ont
3 commencé, ça a été financé par SP et... à un
4 montant de six point cinq pour cent (6,5 %)
5 d'intérêts, SP étant monsieur... monsieur Pomerantz
6 qui est, en fait, les... les financements SP qui
7 étaient pour Sauli Pomerantz qui était le père de
8 Terry et qui vient financer à une hauteur de six
9 point cinq pour cent (6,5 %), là, le... le capital
10 investi pour le... la construction.

11 Q. **[16]** Parfait. Alors...

12 R. Au fond, la partie privée, là, c'est monsieur...

13 Q. **[17]** De ce financement-là.

14 R. ... monsieur Pomerantz.

15 Q. **[18]** O.K. Parfait. Donc la prochaine conversation,
16 là, celle du cinq (5) mai deux mille cinq (2005)
17 qui est à l'onglet 26, Madame Blanchette, je vais
18 vous demander, Madame la greffière, de la coter
19 sous la cote 1519, je crois, à moins que je me
20 trompe, là.

21 LA GREFFIÈRE :

22 1519.

23 Me SONIA LeBEL :

24 1519.1, .2, merci. C'est une conversation qui prend
25 place le cinq (5) mai deux mille cinq (2005), je

1 l'ai déjà dit, entre Nick Rizzuto et Tony Magi.

2 Donc on a, encore une fois, la suite du projet du
3 1000, de la Commune.

4

5 12P-1519.1 : Écoute électronique 2005-05-05 10-31-
6 01 10612_1 du 5 mai 2005

7

8 12P-1519.2 : Transcription de l'écoute électronique
9 2005-05-05 10-31-01 10612_1 du 5 mai
10 2005

11

12 (09:56:35)

13 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

14

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. [19] On commence à sentir, je pense que Nick a un
17 petit peu plus la mainmise sur le projet que Tony
18 Magi, n'est-ce pas?

19 R. Tout à fait, on voit maintenant que monsieur Magi
20 est au bureau alors que monsieur Rizzuto, lui, se
21 promène sur le chantier puis il va régler des
22 affaires avec Eddy Gaiotti, ça fait qu'on voit que
23 tranquillement, Nick est en train de prendre le
24 contrôle, là, du... du projet. On voit aussi la
25 façon où, dans la phase 2, on utilise le

1 stationnement et les piliers du stationnement de la
2 phase 1 pour bâtir la phase 2 au-dessus, donc les
3 coûts du stationnement et du... et des piliers se
4 trouvent à être la fondation, en quelque sorte, de
5 la phase 2. Là on voit monsieur Magi qui, lui, veut
6 faire évaluer le... dans le fond, les travaux qui
7 sont déjà entamés et qui sont payés par Terry
8 Pomerantz, de la phase 1, pour aller chercher du
9 financement auprès des banques pour, après ça,
10 proposer de faire le... la phase 2. Donc, on va
11 chercher le financement sur une infrastructure ou
12 une structure qui est pas encore payée, qui
13 appartient à quelqu'un d'autre, là. C'est la façon
14 qu'ils font le montage pour avoir... aller chercher
15 un pourcentage d'argent et, ensuite, proposer à
16 Pomerantz de faire le projet en disant qu'ils ont
17 cinq, dix millions (5-10 M), eux, déjà en main pour
18 faire le projet. C'est comme ça qu'ils font le
19 montage financier pour le faire.

20 Q. **[20]** On est encore dans les règles peu orthodoxes,
21 hein, on s'entend?

22 R. Effectivement.

23 Q. **[21]** Il y a une série d'autres... une autre série
24 de conversations que vous allez nous expliquer,
25 dont vous avez pris connaissance, Monsieur Vecchio,

1 qui prend place entre Nick Rizzuto et Tony Magi au
2 courant du mois de mai et juin deux mille cinq
3 (2005). Expliquez-nous un peu l'évolution du projet
4 à ce moment-là?

5 R. Bien, en fait, j'ai expliqué l'autre jour qu'il y
6 avait deux sortes de clients. Il y avait le client
7 qui achetait un condo, monsieur Tout-le-monde qui
8 arrivait puis qui trouvait ça beau, puis qui
9 achetait un condo.

10 Q. **[22]** Sans savoir, peu importe, là?

11 R. Sans savoir. Et il y avait aussi les amis qui, eux,
12 achetaient des condos dans le but de venir financer
13 le projet. Dans ce cas ici, on parle que quelqu'un
14 aimerait avoir un condo qui fait le coin et on
15 demande : « On en a-tu des coins? » Ça fait que là
16 on est en train d'expliquer que, oui, on en a des
17 coins, en fait les coins sont déjà vendus mais ils
18 appartiennent à des amis et on pourrait peut-être
19 les « flipper » pour les revendre à quelqu'un
20 moyennant, là, une augmentation du prix. Ça fait
21 que, techniquement, il y a des unités, on a
22 parlé...

23 Q. **[23]** Qui ont été bloquées, si on veut, dans le
24 projet?

25 R. Bien, en fait, ils ont été bloqués, qui ont été

1 financés par des amis. On a aussi la conversation
2 où on parlait de « they want all gold » puis « they
3 gonna get some gold and some silver ». En fait,
4 c'est les appartements qui valent le plus, qui
5 donnent... qui donnent sur l'eau, là, ils sont...
6 ils ont beaucoup plus de valeur. Donc, ils ont
7 quand même... dans l'immeuble, ils ont quand même
8 des condos qui sont bloqués et qu'ils sont capables
9 de remettre sur le marché avec un profit. Encore
10 là, une fois, ce système-là c'est dans le but de...
11 de couper un peu les profits aux autres partenaires
12 financiers, là, ils ont bloqué quelques condos
13 qu'ils peuvent, eux, revendre tout de suite, là,
14 lors de la mise en vente, avec un profit, là,
15 majoré.

16 Q. **[24]** Il y a une autre conversation qui nous ramène
17 un peu David Owen dans le décor, c'est exact?

18 R. Oui. Effectivement.

19 Q. **[25]** Alors, qu'est-ce que... de quoi il a été
20 question à ce moment-là?

21 R. Bien, on parle aussi, là... on parle que monsieur
22 Owen, des fois on dit, c'est des compétiteurs,
23 mais, en fait, c'est extrêmement difficile de
24 savoir si des fois ils sont compétiteurs ou
25 partenaires. Parce que tout le monde est prêt à

1 faire affaire avec le diable s'il y a une piastre à
2 faire. Donc, ici, monsieur Owen, habituellement,
3 n'est pas vraiment une personne qui... qui est
4 d'accord avec monsieur Magi, parce que c'est deux
5 compétiteurs, mais dans ce cas ici monsieur Owen
6 est intéressé peut-être, là, à investir ou à
7 participer dans certains projets, incluant le 1000,
8 de la Commune.

9 Q. **[26]** Je comprends que la perspective de faire de
10 l'argent aplanit bien des difficultés, hein?

11 R. Effectivement. C'est l'objectif, là, qui est... qui
12 est établi.

13 Q. **[27]** En juin deux mille cinq (2005), il y a
14 également... le vingt-deux (22) juin deux mille
15 cinq (2005), il y a une autre conversation entre
16 Nick Rizzuto et Tony Magi, on parle d'une
17 hypothèque à ce moment-là?

18 R. Bien, à un moment donné, Nick demande à Magi, là :
19 « Si on allait chercher une hypothèque de soixante
20 pour cent (60 %) sur l'immeuble au complet, est-ce
21 qu'on pourrait rembourser tout le monde? » O.K.?
22 C'est la question qu'il se pose parce que j'imagine
23 que les investisseurs commencent à être pressants
24 puis on demande si on serait capable de couvrir. Et
25 Magi dit oui, qu'on serait capable de couvrir tout

1 le monde, O.K.? sauf Terry Pomerantz. Donc, tous
2 les amis seraient couverts mais, malheureusement,
3 Terry, on n'arriverait pas à couvrir la totalité de
4 sa partie à lui, il en manquerait cinq.

5 Q. **[28]** On a vu que Terry Pomerantz s'est pas
6 positionné en ami dans les conversations, là?

7 R. Non, effectivement. Ça fait qu'on présume, là, que
8 le cinq est le cinq millions (5 M), là, vu le... la
9 valeur de l'immeuble, donc il manquerait cinq
10 millions (5 M), là, pour monsieur Pomerantz.

11 Q. **[29]** O.K. La prochaine conversation est une
12 conversation du vingt-deux (22) août deux mille
13 cinq (2005). Qui va se situer à l'onglet 27, Madame
14 Blanchette, s'il vous plaît. Je vais vous demander,
15 Madame la Greffière, de nous la coter sous la cote
16 1520.1, point 2, je crois. Et elle prend place
17 entre Vito Rizzuto, Tony Magi et Nick, également,
18 junior qui va participer à la conversation.

19

20 12P-1520.1 : Écoute électronique 2005-08-22 13-54-
21 22 41974_1 du 22 août 2005

22

23 12P-1520.2 : Transcription d'une écoute
24 électronique 2005-08-22 13-54-22
25 41974_1 du 22 août 2005

1 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

2

3 Me SONIA LeBEL :

4 Q. [30] On constate également je pense, c'est quelque
5 chose qu'il est bon de noter, Monsieur Vecchio, que
6 le ton entre... entre Tony Magi et Vito Rizzuto est
7 quand même différent un peu, on s'entend?

8 R. Bien on voit que monsieur Rizzuto utilise beaucoup
9 de finesse pour faire du renforcement positif avec
10 monsieur Magi, mais en même temps il vient lui
11 dire : « Tony, il reste pas deux condos à vendre,
12 il en reste trois. » Donc, il est très au courant
13 des... de la situation. On voit aussi que monsieur
14 Rizzuto, Nick Junior est assis à côté de Magi dans
15 le bureau de chez F.T.M. et on s'entend que Vito
16 appelle Tony Magi au lieu d'appeler son fils qui
17 est assis à côté. Donc, on voit un peu le système
18 où Nick contrôle de son côté, son père de l'autre
19 côté vient faire une belle...

20 Q. [31] On encadre monsieur Magi?

21 R. ... une belle... une belle présence sur Magi et on
22 lui démontre qu'il est très important, mais en fait
23 tranquillement, tranquillement...

24 Q. [32] On le coince?

25 R. ... l'étau se resserre, là, puis on est en train de

1 coincer monsieur Magi.

2 Q. **[33]** Des deux côtés. Alors, prochaine conversation
3 qui va être la dernière. Le projet Colisée à votre
4 connaissance s'est terminé quand, Monsieur?

5 R. Il s'est terminé en deux mille six (2006), si je...
6 attendez, laissez-moi penser. Oui, en deux mille
7 six (2006), si je me trompe pas.

8 Q. **[34]** En deux mille six (2006). Donc, la
9 conversation qui prend place le vingt-huit (28)
10 novembre deux mille cinq (2005), c'est la dernière
11 que nous avons qui concerne naturellement le projet
12 qu'on est en train d'examiner ensemble devant la
13 Commission. C'est une conversation qui se retrouve
14 à l'onglet 28, Madame Blanchette. Veuillez la coter
15 1521.1, .2, s'il vous plaît, Madame la greffière.
16 Et elle prend place entre Vito, Tony Magi et Nick
17 Rizzuto encore une fois et on pourra par la suite
18 discuter ensemble des suites de ce qu'on en sait,
19 des suites de ce projet-là.

20
21 12P-1521.1 : Écoute électronique 2005-11-28 13-46-
22 01 045769_1 du 28 novembre 2005

23
24 12P-1521.2 : Transcription de l'écoute électronique
25 2005-11-28 13-46-01 045769_1 du 28

1 novembre 2005

2

3 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

4

5 (10:13:40)

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[35]** Alors il y a un petit peu plus d'urgence dans
8 le ton de Vito dans cette conversation-là, je pense
9 qu'il commence à réaliser que peut-être que son
10 profit va être moins grand qu'il pensait?

11 R. Bien, effectivement, c'est exactement ça. Monsieur
12 Pomerantz, lui, c'est lui qui est en contrôle,
13 c'est lui qui a financé le projet et c'est lui qui
14 réclame les intérêts, c'est lui qui calcule les
15 intérêts. Donc, on est rendu au point où Vito
16 Rizzuto dit : « On est mieux de finir l'histoire et
17 de récupérer des condos qui, dans le fond, assumer
18 le... le financement des condos au lieu de payer
19 des intérêts à Terry Pomerantz. »

20 Q. **[36]** Hum.

21 R. Donc, automatiquement, c'est... c'est pour ça qu'on
22 dit que monsieur Pomerantz est très confortable
23 dans sa situation parce que lui, à partir du moment
24 donné où les condos se vendent pas, il continue à
25 facturer de l'intérêt sur... sur le capital qu'il a

1 prêté. Alors qu'eux, on le voit aussi qu'ils n'ont
2 pas mis de capital, on voit qu'eux payent des
3 intérêts, donc, à un moment donné il y a une
4 urgence de se retirer du projet, quitte à récupérer
5 des condos et les financer par une manière
6 alternative qu'on ne connaît pas présentement et
7 les financer d'une manière alternative, mais se
8 dissocier du projet pour éviter de payer des
9 intérêts à notre partenaire financier.

10 Q. **[37]** Et faire en sorte de pas perdre, là, le profit
11 qu'on espérait au départ?

12 R. Effectivement.

13 Q. **[38]** Ce projet-là, on est en deux mille cinq
14 (2005), évidemment en deux mille cinq (2005), dans
15 la dernière conversation qu'on vient d'écouter.
16 Vous avez fait un petit peu avec nous hier,
17 Monsieur Vecchio, la genèse du projet qui nous a
18 amenés jusqu'à l'intervention de Vito Rizzuto en
19 novembre deux mille deux (2002), je pense, la
20 première intervention, la première conversation
21 qu'on a écoutée hier matin. Quelle est la suite,
22 là, par rapport à deux mille cinq (2005)? Qu'est-ce
23 que vous en savez, là?

24 R. Bien...

25 Q. **[39]** Au niveau de l'évolution du... du projet, de

1 la phase 2?

2 R. En fait, éventuellement, c'est exactement ça qui va
3 se produire, c'est qu'on va... (inaudible) va être
4 en quelque sorte pas tout à fait dissoute mais qui
5 va être, dans le fond, divisée, les appartements
6 restants vont être achetés par les personnes, là,
7 qui ont des intérêts financiers et ensuite de ça,
8 on va voir une suite, là, de ventes entre les
9 nouveaux propriétaires légitimes, ceux qui ont
10 acheté un immeuble pour l'habiter, mais on va voir
11 aussi des transactions rapides qui vont se
12 produire, là, dans les mois et dans les... les
13 années qui vont suivre. Beaucoup de gens qui
14 avaient acheté des un, deux, cinq condos dans le
15 projet vont commencer à les revendre aussitôt que
16 la marge de profit va augmenter. Ça fait qu'on va
17 voir beaucoup de transactions qui vont suivre, là,
18 il y a beaucoup de gens qui vont se départir des
19 intérêts qu'ils avaient dans le 1000, de la
20 Commune.

21 Q. **[40]** O.K. Monsieur Rizzuto, au départ du projet,
22 quand on discute avec monsieur Myette, dans la
23 première conversation qu'on a entendue, espère
24 avoir « half the project », à un moment donné on
25 parle de pourcentage, finalement, est-ce que vous

1 savez, est-ce que votre enquête, votre étude de ce
2 dossier-là vous a fait voir qu'est-ce que monsieur
3 Rizzuto avait obtenu, finalement dans ce projet-là?

4 R. Effectivement, on parlait de cinquante pour cent
5 (50 %) du projet, je crois que quand on parlait du
6 cinquante pour cent (50 %) du projet, c'était
7 vraiment cinquante pour cent (50 %) du projet total
8 mais si on arrivait à financer le projet. Donc,
9 c'est pas nécessairement cinquante pour cent (50 %)
10 des condos qui auraient passé dans les mains, là, à
11 monsieur Rizzuto.

12 Par contre, dans le... dans l'analyse qu'on
13 a faite des transactions qui ont suivi, on s'est
14 effectivement rendu compte que monsieur Rizzuto
15 avait été le propriétaire, en fait, sa famille
16 avait été le propriétaire légitime de cinq condos
17 qui ont été... qui ont suivi, dans le sens,
18 c'était... la propriété appartenait à (inaudible),
19 ensuite de ça c'est passé aux mains du... du plus
20 grand financier, monsieur Pomerantz, et qui,
21 finalement, ont été remis à monsieur Rizzuto pour
22 la somme de un dollar.

23 Q. **[41]** Vous avez trouvé l'acte de vente, je pense...

24 R. Oui, on a trouvé les...

25 Q. **[42]** ... entre monsieur Pomerantz, je simplifie un

1 peu parce qu'on va le produire devant la
2 Commission. Onglet 71, s'il vous plaît, Madame
3 Blanchette, l'acte de vente entre... Bon. Comme on
4 voit, il passe de... entre Terry Pomerantz et,
5 quand on va à la page 2 de l'acte, on voit une
6 compagnie qui est représentée par Leonardo Rizzuto.
7 Qui est Leonardo Rizzuto par rapport à monsieur
8 Rizzuto, Vito?

9 R. C'est le fils de monsieur Vito Rizzuto, le frère à
10 Nick.

11 Q. **[43]** O.K. On voit cette vente-là qui prend place.
12 Et si on va à la page 16 de cet acte de vente là,
13 il y a cinq condos qui sont décrits. On a
14 description numéro 1, description numéro 2, et ça,
15 ça décrit avec les cadastres cinq unités de condo
16 qui correspondent à cinq appartements différents
17 qu'on va énumérer tantôt. Mais, on peut voir à la
18 page 16, au bas de la page, quand on voit sous
19 l'item « Price » :

20 is thus made for in consideration
21 of the price a sum of one dollar (1 \$)

22 Je comprends que les cinq condos ont été vendus
23 pour la somme de un dollar (1 \$) de Terry Pomerantz
24 à monsieur Rizzuto?

25 R. Effectivement, là, on a cédé, en fait, les cinq

1 condos, là, en faveur de monsieur Rizzuto
2 (inaudible).

3 Q. **[44]** O.K. Ce qu'on voit par la suite dans l'acte de
4 vente un peu plus loin à la page 22, c'est que,
5 naturellement, bon, il s'agit d'un acte de vente
6 officiel malgré que c'est vendu pour un dollar
7 (1 \$), donc il y a des frais de transfert. Et ce
8 que monsieur Rizzuto finalement a eu à payer, c'est
9 des frais de transfert sur la valeur... la valeur
10 applicable, la valeur évaluée, si on veut, des
11 condos.

12 R. Hum, hum.

13 Q. **[45]** Si vous allez à la dernière page,
14 effectivement, Madame Blanchette, descriptions 1,
15 2, 3, 4, 5 correspondent à l'acte de vente à
16 différentes unités. La description 1 correspond à
17 l'unité 311, on voit qu'il a dû payer... page 22,
18 c'est la page avant. Merci. Je vais y aller. Alors,
19 a dû payer deux mille trois cent soixante-dix
20 dollars (2 370 \$). Ça, ce sont les espèces de taxes
21 de transfert, est-ce que c'est ça?

22 R. C'est les droits de mutation...

23 Q. **[46]** Donc...

24 R. ... pour les immeubles.

25 Q. **[47]** Donc, pour cinq condos différents. Est-ce que

1 vous savez la somme qu'il a dû finalement payer?

2 R. Bien, environ seize mille dollars (16 000 \$).

3 Q. **[48]** Environ seize mille dollars (16 000 \$). Moi,
4 j'ai calculé seize mille deux cent soixante
5 (16 260 \$), c'est possible? Plus le un dollar (1 \$)
6 parce qu'il faut quand même pas oublier qu'il a
7 tout de même payé un dollar pour cinq condos, il
8 les a pas eus gratuitement. Est-ce que vous avez
9 eu... Je sais qu'on a fait... on a fait la
10 recherche également, on a retrouvé les actes de
11 vente des différentes unités. Il y a eu l'unité
12 311, 503, 510, 627 et 717, ce sont les numéros qui
13 apparaissent à la lecture de l'acte de vente qu'on
14 vient de produire. Est-ce que, sans aller dans les
15 détails, on ne produira pas ces actes de vente là
16 parce que, je pense...

17 R. Hum, hum.

18 Q. **[49]** ... ce sont des citoyens quand même qui ont
19 acheté ça.

20 R. Effectivement.

21 Q. **[50]** Et des gens qui, de façon tout à fait
22 légitime, ont acquis (sic) ces condos-là à un prix
23 du juste marché, si je comprends bien?

24 R. Oui, tout à fait, là.

25 Q. **[51]** Et avez-vous fait un petit peu la somme totale

1 de la revente des... de monsieur Rizzuto?

2 R. On en a pour un million sept cent sept mille
3 (1 707 000 \$) environ, là.

4 Q. **[52]** Donc, je comprends bien que monsieur Rizzuto a
5 fait, grosso modo, un million six cent mille
6 (1 600 000 \$) de profit sur cette opération-là où
7 il a supervisé monsieur Magi pendant quelque temps,
8 c'est ça?

9 R. Au minimum, c'est ça qu'il a fait sur le projet.

10 LA GREFFIÈRE :

11 Est-ce que vous produisez le...

12 Me SONIA LeBEL :

13 Oui, on va le produire sous 1522, je pense. Est-ce
14 que c'est ça?

15 LA GREFFIÈRE :

16 C'est ça.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Bon. Ça va bien.

19

20 12P-1522 : Achat condos - Contrat de vente des 5
21 condos du 31 décembre 2008

22

23 Q. **[53]** Ça fait que c'est quand même pas un rendement
24 négligeable.

25 R. Si on considère qu'il y a pas eu d'investissement

1 financier initial, c'est quand même un bon... une
2 bonne marge de... de profit.

3 Q. [54] On a expliqué ensemble, Monsieur Vecchio, hier
4 que, bon, on a étudié entre autres le 1000 de la
5 Commune, mais que, au cours des... au cours des
6 conversations d'écoutes électroniques, on voit
7 qu'il y a plusieurs projets qui entrent en scène,
8 vous les avez expliqués. Il y a un autre projet
9 qu'on a été capable d'examiner par rapport à
10 l'écoute électronique, c'est le projet que, moi, je
11 vais appeler de la rue Décarie, là. Pouvez-vous
12 nous donner juste un petit peu de background avant
13 qu'on commence à écouter les conversations?

14 (10:20:39)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. [55] O.K. Juste avant...

17 R. Oui.

18 Me SONIA LeBEL :

19 Ah! Allez-y.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [56] ... vous avez parlé que du profit de un
22 million et quelques, mais ça, c'est quand il achète
23 à un dollar les unités. Mais les unités ont par la
24 suite été revendues.

25 R. C'est ça, elles ont été vendues pour la somme

1 totale de un million sept cent sept mille
2 (1 707 000 \$) .

3 Q. [57] Ah! Les unités.

4 R. Oui.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Oui.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. [58] Parce que si on fait le... le calcul...

9 Me SONIA LeBEL :

10 Si je fais le calcul... Je peux peut-être vous
11 préciser, Madame la Présidente, si on fait le
12 calcul des frais payés par monsieur Rizzuto, c'est
13 un dollar (1 \$) plus les cinq montants qui sont à
14 la description 1, 2, 3, 4, 5. Ce sont des frais de
15 transfert qu'il n'a pas le choix de payer.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Oui.

18 Me SONIA LeBEL :

19 Alors, ces frais de transfert là donnent le total
20 de seize mille deux cent soixante et vingt-cinq
21 (16 260,25 \$) plus un dollar (1 \$). Quand je
22 prends... quand on prend les... quand on prend les
23 actes de vente de ces condos-là à l'unité, les cinq
24 actes de vente, et qu'on les... on additionne
25 combien monsieur Rizzuto a vendu ça à des citoyens,

1 il a vendu au total les cinq unités pour un million
2 sept cent sept mille (1 707 000 \$).

3 LA PRÉSIDENTE :

4 O.K.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Donc, le profit qu'il aurait fait est de un million
7 six cent quatre-vingt-onze mille (1 691 000 \$) et
8 des poussières, là. Je ne pense pas qu'il va nous
9 en vouloir de pas...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 O.K. Mais la valeur des cinq condos qu'on voit,
12 là...

13 R. Ça, c'est la valeur qui a été...

14 Me SONIA LeBEL :

15 Estimée.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 ... qui a servi pour évaluer les droits.

18 R. Oui, effectivement.

19 Me SONIA LeBEL :

20 C'est ça, une valeur estimée.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 O.K. Mais, c'est pas la valeur... c'est pas le...

23 R. Qu'ils ont été vendus, non.

24

25 Me SONIA LeBEL :

1 Non, ils ont été vendus plus cher.

2 R. Subséquemment, ils ont été vendus pour plus cher.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[59]** Donc, ils ont été vendus au total pour un
5 million sept (1 700 000 \$)...

6 Me SONIA LeBEL :

7 C'est...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[60]** ... c'est ça?

10 R. Un million sept (1 700 000 \$).

11 Me SONIA LeBEL :

12 Oui.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 O.K. Parfait.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Et environ... et je peux vous dire qu'à l'unité,
17 c'est toujours un peu plus cher que la description
18 qui est marquée là.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Bien, c'est sûr.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Oui.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 O.K.

25 Me SONIA LeBEL :

1 Tout à fait.

2 Q. [61] Alors, peut-être le projet de la rue Décarie,
3 s'il vous plaît, Monsieur.

4 R. Bien, en fait, le projet de la rue Décarie, c'est
5 un... un projet extrêmement simple. À un moment
6 donné, on cible, au coin de Décarie et Côte-Saint-
7 Luc, un terrain qui appartient à une... à une
8 communauté religieuse et on décide... Cet endroit-
9 là est ciblé comme un endroit d'intérêt, un terrain
10 potentiellement intéressant, là, pour y faire de la
11 construction. Par contre, ce terrain-là, à ce
12 moment-là, il a un usage... il est zoné
13 « institutionnel », si je me trompe pas, ce
14 pourquoi la communauté religieuse, là, occupe, là,
15 une partie du terrain. Donc, on commence à parler
16 de ce terrain-là, puis on commence à faire des...
17 des prévisions, là, sur qu'est-ce qu'on pourrait
18 faire. On sait aussi qu'à ce moment-là la Ville de
19 Montréal a l'intention d'y construire un hôtel de
20 ville. La Ville avait ciblé, à différents endroits
21 de la ville, où on pouvait instaurer des... des
22 hôtels de ville pour les arrondissements. Et ça,
23 c'est un endroit qui avait été possiblement ciblé
24 aussi pour en faire un hôtel de ville, de là peut-
25 être l'intérêt de... de tenter d'acquérir ce

1 terrain-là. Donc, à un moment donné, on commence à
2 avoir des discussions entre Lee Lalli, on commence
3 à avoir monsieur David Owen, qui est aussi
4 intéressé par le terrain. Donc, on présume, là, que
5 c'est quand même un terrain de choix et que
6 plusieurs promoteurs immobiliers ont les yeux sur
7 cette parcelle de terrain, qui... qui est, en fait,
8 comme je vous dis, au coin de Décarie puis... puis
9 Côte-Saint-Luc, là, juste à côté de la rampe
10 d'accès de l'autoroute 15 sud puis juste un petit
11 peu au nord de la rue Sherbrooke. Donc...

12 Q. [62] Alors, une des premières conversations qu'on
13 a, je pense, date du vingt et un (21) mars deux
14 mille deux (2002), je pense bien, entre monsieur
15 Rizzuto puis monsieur Argento, est-ce que ça se
16 peut?

17 R. C'est ça. Puis, à ce moment-là, on demande...
18 monsieur Argento, qui est toujours dans les
19 parages, qui est toujours dans les bonnes grâces du
20 parrain, dit à Vito s'il a parlé à Lee Lalli. Il
21 demande s'il a eu des communications avec Lee
22 Lalli. Puis monsieur Argento a dit que Lee Lalli
23 l'a appelé puis qu'il veut faire un « deal », tu
24 sais. Ça fait que là il dit : « Bien, regarde
25 qu'est-ce que tu peux faire puis regarde c'est quoi

1 les... quelles sont les offres puis qu'est-ce qu'on
2 peut faire. »

3 On parle aussi, à un moment donné, dans
4 cette conversation-là, d'un... possiblement d'un
5 autre... un autre investissement immobilier où,
6 encore une fois, Terry Pomerantz, il a avisé
7 monsieur Argento qu'il voudrait faire partie d'un
8 autre montage financier puis avoir une... une part
9 d'un autre projet immobilier, que je ne sais pas
10 c'est lequel.

11 Q. **[63]** Donc, la roue tourne?

12 R. On continue. On continue.

13 Q. **[64]** Encore une fois, ça démontre que la roue
14 tourne puis qu'on a... on passe d'un projet à
15 l'autre quand c'est possible?

16 R. Oui. Il faut se remettre... par contre, si on remet
17 chronologiquement, ça on est en deux mille deux
18 (2002), donc on est avant... en tout cas, en même
19 temps que le 1000, de la Commune mais on a
20 différents... différents projets qui fonctionnent.
21 Parce que le 1000...

22 Q. **[65]** Novembre deux mille deux (2002), je pense, la
23 première conversation pour le 1000, de la Commune.

24 R. C'est ça. Puis ici on est en décembre deux mille
25 deux (2002). Donc, en deux mille deux (2002), là,

1 on a Décarie qui fonctionne aussi, là. Comme on
2 disait tout à l'heure, il y a différents dossiers
3 qui sont sur la table, celui-là en est un autre, du
4 (inaudible).

5 Q. [66] Et on voit que les mêmes joueurs...

6 R. Les joueurs sont toujours présents.

7 Q. [67] ... passent d'un dossier à l'autre, à ce
8 moment-là?

9 R. Oui.

10 Q. [68] O.K. Donc, la première conversation concernant
11 ce projet, qu'on va écouter, est à l'onglet 42,
12 Madame Blanchette. Alors, c'est une conversation du
13 vingt-six (26) mars deux mille trois (2003). Comme
14 vous l'avez dit, ça fonctionne et c'est concomitant
15 avec le projet du 1000, de la Commune, donc on...
16 on n'a pas de problème à... à jongler avec
17 plusieurs balles en même temps.

18 R. Non.

19 Q. [69] Cette conversation-là est entre Nick Rizzuto
20 et Tony Magi et concerne, par exemple, plus
21 particulièrement le projet de la rue Décarie.

22 LA GREFFIÈRE :

23 1523.

24

25 12P-1523.1 : Écoute électronique 2003-03-26 18-18-

1 16 00104_1 du 26 mars 2003

2

3 12P-1523.2 : Transcription de l'écoute électronique

4 2003-03-26 18-18-16 00104_1 du 26 mars

5 2003

6

7 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

8

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. [70] Est-ce que c'est vous qui avez traduit les
11 jurons, Monsieur Vecchio?

12 R. Non, pas tous. Pas celui-là.

13 Q. [71] Pas celui-là. Donc, cette conversation-là
14 explique un peu ce que vous expliquez par rapport à
15 l'intérêt du terrain...

16 R. Effectivement.

17 Q. [72] ... City Hall, et caetera?

18 R. Oui.

19 Q. [73] Qu'est-ce que Pharmaprix vient faire là-
20 dedans, à votre connaissance?

21 R. Bien, en fait c'est... une des idées était
22 d'instaurer une pharmacie au coin de Décarie et
23 Côte-Saint-Luc. Le problème c'est que le zonage ne
24 permettait pas ce... ce type de commerce. Comme
25 j'ai dit, c'était zoné institutionnel et non pas

1 commercial. Donc, le plus gros problème qu'il y
2 avait c'était le dézonage de ce coin de terrain là.
3 Donc, à ce moment-là, si on se remet dans le temps,
4 il y a monsieur Owen qui voit l'intérêt de cette
5 parcelle de terrain, on a monsieur Lee Lalli qui
6 aussi a un... il a un intérêt envers ce terrain-là
7 et on a monsieur Magi qui, lui, étant aussi un
8 promoteur immobilier voit la valeur de ce terrain-
9 là.

10 Le « deal » qu'il parle c'est un « deal »
11 qu'il avait avec monsieur Lalli, on devait
12 conjointement avec monsieur Magi acheter le terrain
13 et convertir ce terrain-là par un dézonage et pour
14 ensuite y faire une pharmacie ou, du moins, un
15 immeuble à autre vocation autre
16 qu'institutionnelle.

17 Le problème qui est arrivé puis on le voit
18 ici, c'est que monsieur Lalli a acheté le terrain à
19 un moment donné sans conditions, monsieur Owen
20 avait fait une offre d'achat, mais conditionnelle.
21 Monsieur Lalli a fait une offre d'achat
22 inconditionnelle, mais il l'a faite lui-même sans
23 impliquer monsieur Magi. Et c'est là qu'à un moment
24 donné, on a eu une petite période, là, de... de
25 chicane entre les deux. Et c'est pour ça que dans

1 les autres conversations qu'on a entendues hier, à
2 un moment donné on parlait que monsieur Lalli et
3 monsieur Magi ont fait la paix puis que maintenant
4 on lui amène des biscuits, tout ça. C'est suite à
5 cet événement-là. Ça c'est l'événement de Décarie,
6 Côte Saint-Luc.

7 Il y a aussi dans le même ordre d'idées on
8 a... on a Nick qu'on voit, à ce moment-là on est en
9 deux mille deux (2002), commence à s'impliquer
10 aussi, là. C'est pas le même genre de conversation
11 qu'on a eue hier, mais qui commence à s'impliquer
12 et là, on va voir que tranquillement,
13 tranquillement on va aller de l'avant dans ce
14 projet-là en essayant d'impliquer tout le monde.

15 Q. [74] Oui, parce que je comprends que les
16 conversations qu'on écoute maintenant de par leur
17 ordre chronologique finalement s'imbriquent dans
18 celles du 1000 de la Commune qu'on a écoutées hier?

19 R. Effectivement.

20 Q. [75] On a tout simplement séparé les deux pour être
21 capable d'avoir une suite logique?

22 R. Effectivement.

23 Q. [76] Mais effectivement on voit l'évolution de la
24 relation entre monsieur Nick Rizzuto et Tony Magi.
25 On en est au début de l'implication?

1 R. Au début de l'implication, c'est ça.

2 Q. [77] Et on voit donc qu'il s'implique dans Décarie,
3 dans le 1000 de la Commune, donc, il n'a pas été
4 introduit par son père Vito simplement pour le but
5 d'un projet?

6 R. Hum, hum.

7 Q. [78] C'est un peu ce que vous expliquiez hier, on
8 est en train de vouloir le faire former sur le
9 terrain?

10 R. Tout à fait.

11 Q. [79] « To take over »?

12 R. Parce qu'ici on est au début, là, de l'implication
13 de Nick Junior.

14 Q. [80] O.K. On a une autre conversation...

15 (10:33:04)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. [81] Puis, à ce moment-là, il n'est pas incarcéré?

18 R. Non, à ce moment-là, en deux mille deux (2002) il
19 n'est pas encore incarcéré. On voit ici que
20 monsieur Vito...

21 Q. [82] En deux mille trois (2003)?

22 R. ... est à l'extérieur en vacances pour deux
23 semaines. Et c'est là...

24 Q. [83] C'est ça.

25 R. ... que monsieur Magi est un petit peu en maudit

1 parce qu'on peut pas régler le problème tout de
2 suite.

3 Me SONIA LeBEL :

4 Q. **[84]** Parce que Vito est pas là?

5 R. Parce que Vito est pas là.

6 Q. **[85]** O.K. Donc, onze (11) août deux mille trois
7 (2003), prochaine conversation, l'onglet 43. C'est
8 une conversation entre Vito Rizzuto cette fois-ci
9 et Tony Magi qui concerne également le projet de la
10 rue Décarie.

11 R. Juste...

12 Q. **[86]** Oui?

13 R. Si je peux juste revenir aussi, là, on voit aussi
14 qu'à un moment donné monsieur... dans la
15 conversation, monsieur Magi dit à Nick, il dit :
16 « Je pense que c'est avec toi que je dois faire
17 affaire parce que c'est toi qui es dans la
18 construction, pas ton frère. » Et là, Nick il dit :
19 « Non, il dit, mon frère il peut être aussi dans la
20 construction. » Ça fait qu'on voit qu'on essaie de
21 diviser les créneaux, là, et Nick on l'a vraiment
22 ciblé pour faire de la construction, c'est vraiment
23 ça. On sait que son frère est avocat, mais Nick,
24 là, il est vraiment, c'est la perception de Tony
25 Magi que c'est Nick, c'est lui qui va s'occuper de

1 la construction, du volet construction.

2 Q. [87] De la famille?

3 R. De la famille.

4 Q. [88] O.K. Donc, la conversation 1524.1, .2, c'est
5 la conversation à l'onglet 43, s'il vous plaît.

6

7 12P-1524.1 : Écoute électronique 2003-08-11 14-08-
8 52 02190_1 du 11 août 2003

9

10 12P-1524.2 : Transcription de l'écoute électronique
11 2003-08-11 14-08-52 02190_1 du 11 août
12 2003

13

14 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15

16 Me SONIA LeBEL :

17 Q. [89] Alors monsieur Magi prend bien la peine, je
18 pense que monsieur Magi a un tiers qui est assis à
19 côté de lui, si je comprends bien?

20 R. Effectivement.

21 Q. [90] Et prend la peine d'appeler monsieur Rizzuto
22 « Mike » à plusieurs reprises?

23 R. Oui. Dans cette conversation-ci, on voit que
24 monsieur Magi, pas subtil du tout, aurait pas dû
25 faire cette conversation téléphonique là, là, et

1 monsieur Rizzuto le reprend à la fin en lui disant
2 que c'est pas des choses à dire sur un téléphone.
3 Monsieur Magi dit qu'il est en présence d'un
4 conseiller municipal qui est Saulie Zajdel et que
5 celui-ci va les supporter après avoir vu le... le
6 bail de la pharmacie, parce que comme je vous ai
7 dit, on voulait faire un hôtel de ville, ça fait
8 qu'il confirme qu'on fera pas d'hôtel de ville là
9 dans la prochaine année, donc ça fonctionnera pas
10 et qu'ayant vu que monsieur Magi a un bail de signé
11 avec Pharmaprix pour l'implantation d'une pharmacie
12 sur ce coin-là, va les supporter et va aussi les
13 aider à faire le changement de zonage. Et monsieur
14 Magi, probablement heureux d'entendre ces
15 nouvelles-là, en fait part tout de suite par
16 téléphone à monsieur Rizzuto, évidemment, sans
17 l'appeler « monsieur Rizzuto », là, pour pas brûler
18 la sauce, donc on l'appelle « Mike » dans la
19 conversation parce qu'effectivement, monsieur Magi
20 est en compagnie du conseiller municipal et lui dit
21 que : « Regarde, il va nous supporter avec le
22 changement de zonage, donc on pourrait aller de
23 l'avant dans l'achat du terrain. » Et on demande
24 aussi, monsieur Magi demande aussi s'il a eu des
25 nouvelles de l'autre personne qui est monsieur Lee

1 Lalli, parce qu'on s'entend, à ce moment-là, c'est
2 monsieur Lalli qui...

3 Q. [91] Propriétaire?

4 R. ... qui est propriétaire.

5 Q. [92] O.K.

6 R. Donc...

7 Q. [93] On va tenter de régler toutes les difficultés,
8 on a un bail sur un terrain dont on n'est même pas
9 encore propriétaire?

10 R. Effectivement, on a un projet et on a un conseiller
11 municipal qui est prêt à nous aider pour le
12 changement de zonage. Parce que le bail comme tel
13 ne vaut rien dans le sens qu'il y a pas de
14 construction possible pour ce genre d'imm... ce
15 genre de commerce là sur ce coin-là, donc il faut
16 absolument avoir un changement de zonage.

17 Q. [94] Puis acquérir le terrain éventuellement?

18 R. Effectivement.

19 Q. [95] Ou, à tout le moins, acquérir le contrôle du
20 propriétaire du terrain?

21 R. Oui.

22 Q. [96] Donc prochaine conversation, elle est du seize
23 (16) août deux mille trois (2003). On l'écouterà
24 pas, elle est entre Vito Rizzuto et Tony Magi, on
25 revient avec monsieur Pomerantz, à ce moment-ci?

1 R. Oui. On... la conversation, essentiellement, elle
2 fait foi du fait que monsieur Magi a parlé avec Lee
3 Lalli pour faire la paix par rapport au terrain,
4 parce que là il y a définitivement un litige avec
5 le terrain et monsieur Lalli veut rien savoir de
6 Magi, là, il veut pas du tout, du tout, du tout
7 avoir affaire avec monsieur Magi. Donc, il y a pas
8 de... il y a pas d'entente possible, là, pour
9 l'instant, s'il y a pas une intervention de
10 monsieur Rizzuto, il y aura pas de transfert d'une
11 partie du... du terrain à monsieur Magi.

12 Q. [97] On n'aura pas accès au terrain, à ce moment-
13 là?

14 R. Non.

15 Q. [98] Et c'est ce que vous expliquez, qu'on a
16 entendu dans les conversations d'hier, c'est pour
17 ça que monsieur Nick Rizzuto était si content quand
18 il disait qu'il avait mis... finalement réglé le
19 problème, le froid entre To... avec... entre Tony
20 Magi et Lee Lalli...

21 R. Oui.

22 Q. [99] ... c'est à ça que vous faisiez référence?

23 R. Parce qu'évidemment, dans cette conversation-là, on
24 a le... on cite que monsieur Rizzuto, ça fait
25 longtemps qu'il avait dit aux deux parties que :

1 « Si vous arriviez à vous entendre, vous auriez
2 fait de l'argent ensemble ça fait longtemps. »
3 Encore une fois, on vient démontrer la force du
4 réseau, même s'il y a des conflits à l'interne, si
5 tout le monde met la main à la pâte ou, tu sais,
6 l'épaule à la roue, on va être beaucoup plus
7 gagnant puis on va être... ça va être beaucoup plus
8 profitable au lieu de se concurrencer un l'autre
9 pour faire des projets immobiliers à Montréal.

10 Q. [100] Finalement, ce réseau-là se nourrit des
11 conflits, là, c'est sa base?

12 R. Comme je vous ai dit hier, c'est là que ça débute,
13 c'est là que c'est le plus payant. Quand il y a pas
14 de conflit, il y a pas d'argent à faire. Quand il y
15 a des conflits, c'est là que tu as besoin...

16 Q. [101] Il y a une brèche?

17 R. ... d'un médiateur.

18 Q. [102] Parfait. Donc prochaine conversation, la
19 conversation à l'onglet 44, Madame Blanchette, du
20 vingt-huit (28) octobre deux mille trois (2003)
21 entre Vito Rizzuto et Rino Magi. Est-ce que c'est
22 son frère?

23 R. C'est le frère...

24 Q. [103] O.K. Alors on va l'écouter, s'il vous plaît.
25 1525.1, .2.

1 (10:39:48)

2

3 12P-1525.1 : Écoute électronique 2003-10-28 15-38-
4 12 03963_1 du 28 octobre 2003

5

6 12P-1525.2 : Transcription de l'écoute électronique
7 2003-10-28 15-38-12 03963_1 du 28
8 octobre 2003

9

10 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

11

12 Me SONIA LeBEL :

13 Q. **[104]** Alors monsieur Rizzuto parlait avec monsieur
14 Magi, Rino, je pense qu'on a chargé peut-être le
15 frère de Tony d'agir, quoi? Qu'est-ce qu'on a fait?

16 R. En fait, qu'est qu'on peut comprendre ici, c'est
17 que monsieur Lalli appelle la famille Magi et lui
18 demande si leur... leur ami, en parlant de Vito
19 Rizzuto, est vraiment le partner à Vito... à Tony
20 Magi dans ce projet-là, ce que Rino confirme, là,
21 par l'affirmative. Donc, il dit : « Si c'est ça, il
22 dit, on ferait cinquante/cinquante (50/50). »

23 Monsieur Lalli commence à sentir une pression
24 beaucoup plus grande de céder cinquante pour cent
25 (50 %) du terrain. Par contre, ici, on parle

1 vraiment aussi « if we get the approval. » O.K.?

2 Donc, il y a une valeur sur ce terrain-là la
3 journée qu'on va avoir un dézonage. Tant qu'il y a
4 pas de dézonage, il a pas de valeur. Ça fait que...

5 Q. **[105]** C'est (inaudible).

6 R. ... l'histoire dit que « si on obtient le
7 changement de zonage, on va être cinquante pour
8 cent (50 %) propriétaire », en fait, Redge qui est
9 le frère à Tony Magi dit « tu vas être cinquante
10 pour cent (50 %) propriétaire », donc on va céder
11 cinquante pour cent (50 %) du terrain de Lee Lalli
12 ou Lee Lalli va céder cinquante pour cent (50 %) du
13 terrain aux Magi qui sont partenaires avec la
14 famille Rizzuto si on obtient le... le dézonage. Et
15 là, ça confirme... dans le fond, monsieur Lalli dit
16 « si Vito est partner avec toi, je vais faire
17 qu'est-ce que j'ai à faire dont... »

18 Q. **[106]** Il y a quelque chose qui me frappe également
19 là-dedans...

20 R. Oui.

21 Q. **[107]** ... dans cette conversation-là, Monsieur
22 Vecchio...

23 R. Oui.

24 Q. **[108]** ... et vous pourrez me... me corriger,
25 naturellement. Madame Tenti, monsieur Amato,

1 monsieur Pistone quand ils sont venus témoigner
2 nous ont parlé - le langage est extrêmement
3 important - quand on parle de « friend »...

4 R. Oui.

5 Q. **[109]** ... dans le milieu mafieux « a friend of our,
6 a friend of mine »...

7 R. Oui.

8 Q. **[110]** ... c'est vraiment une façon un peu de
9 désigner ce genre de...

10 R. Habituellement, « a friend of our », c'est un gars
11 qui fait partie du réseau, là, du réseau criminel.

12 Q. **[111]** O.K. Donc, prochaine conversation, s'il vous
13 plaît, je pense que c'est celle qui se retrouve à
14 l'onglet 45, une conversation du vingt-quatre...
15 c'est-tu celle-là? Attendez un petit peu, je veux
16 juste m'assurer que j'ai pas moi-même sauté une
17 étape, là. Non, c'est ça. Alors, l'onglet 45, une
18 conversation du vingt-quatre (24) juin deux mille
19 quatre (2004). Je vais demander de la coter sous la
20 cote 1526, s'il vous plaît, .1, .2, qui prend place
21 entre Nick Rizzuto et Tony Magi.

22 (10:42:55)

23

24 12P-1526.1 : Écoute électronique 2004-06-24 10-35-

25 21 15391_1 du 24 juin 2004

1

2 12P-1526.2 : Transcription de l'écoute électronique
3 2004-06-24 10-35-21 15391_1 du 24 juin
4 2004

5

6 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

7

8 Me SONIA LeBEL :

9 Q. **[112]** Alors, qu'est-ce qu'on doit tirer comme
10 élément de cette conversation, Monsieur...

11 R. Bien, encore, on débute, là, avec Magi qui parle
12 de... de Tony, de Tilmar, qui est Tony Volpato, qui
13 revient à quelques reprises, là, dans les
14 conversations. Ici on dit que Tony Volpato amène
15 deux cents (200) projets mais que, finalement, il y
16 en a juste trois qui vont être bons, là, donc ça...
17 c'est pas tout le temps concluant. On parle de Gino
18 Cirillo, qui est le gars de la peinture. Lui, il a
19 un projet de centre d'achats, donc il y aurait
20 peut-être une passe-passe pour faire un centre
21 d'achats, ça fait que Magi tente d'obtenir les
22 plans. On voit qu'Owen a appelé Nick à propos de la
23 Pharmaprix parce que, justement, lui aussi avait
24 une entente avec Pharmaprix et il se rend compte, à
25 la dernière minute, que Pharmaprix signera pas avec

1 lui pour faire une pharmacie, mais il va signer
2 avec Lee Lalli pour le terrain qu'il possède au
3 coin de Décarie puis Côte-Saint-Luc, donc Owen est
4 très furieux de ça. Comme je dis, ils sont tous
5 amis, ils sont tous compétiteurs, donc ils ont
6 tendance à des fois s'entendre mais des fois être
7 un contre l'autre. Et, évidemment, là il y a la
8 question de Lee Lalli qui, lui, maintenant, aurait
9 possiblement le... l'entente avec Pharmaprix, ce
10 qui déçoit Magi parce qu'il dit que Magi dit que
11 c'était son « deal » à lui. Lui, il avait déjà une
12 offre avec Pharmaprix puis là, mais vu qu'il est
13 pas propriétaire du terrain, Pharmaprix a signé
14 avec Lee Lalli. Donc, la chicane, là, est
15 « pognée » dans la cabane.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Donc, simplement pour fins d'information, Madame la
18 Présidente, un profil a déjà été déposé concernant
19 monsieur Volpato, on le reproduira pas de nouveau.
20 Mais on peut peut-être l'afficher à l'écran, c'est
21 le profil qui se retrouve à votre onglet 66, Madame
22 Blanchette, il a déjà été coté 100P-894.

23 Q. **[113]** Et peut-être nous expliquer un peu qui est
24 monsieur Volpato?

25 R. Monsieur Volpato c'est un monsieur qui a une

1 compagnie de céramique, c'est une personne reliée
2 au crime organisé depuis toujours. Disons qu'il est
3 jamais très loin du... des... a été très proche des
4 Cotroni sous le règne des Cotroni, a été très
5 proche des Rizzuto sous le règne des Rizzuto. Je
6 pourrais considérer que c'est un... un agent
7 indépendant, là, mais qui est criminalisé. Il a été
8 reconnu coupable à plusieurs reprises, là, de...
9 d'infractions criminelles. Et est toujours pas très
10 loin de... des bonnes affaires.

11 Q. **[114]** O.K. D'accord.

12 Il reste, Madame la Présidente, trois conversations
13 très courtes à produire dans le cadre du projet
14 Décarie, je pense qu'on va le terminer avant de
15 pouvoir prendre la pause.

16 Il y a une conversation qu'on n'entendra pas, par
17 contre... c'est celle du vingt-sept (27) juillet
18 deux mille quatre (2004), qui a lieu entre monsieur
19 Magi et monsieur Myette. On va voir monsieur Myette
20 dans le décor mais il est pas...

21 R. Oui.

22 Q. **[115]** Il est toujours là mais on le voit dans le
23 cadre du projet plus particulièrement.

24 R. En fait, on a vu aussi que, dans ce projet-là, on
25 parle de Myette puis on dit de pas informer Myette.

1 Myette est toujours dans l'entourage, est toujours
2 là comme partenaire financier. Mais ici c'est une
3 simple conversation où on fait l'évaluation des
4 gens impliqués pour voir si, financièrement, ils
5 sont assez... ils sont assez solides. Et on voit
6 que... ils disent que Lee Lalli c'est un gars qui
7 est là pour faire de l'argent, c'est un gars qui
8 est là pour développer. Et après ça on évalue un
9 peu la fortune de monsieur Lalli, là, et on fait
10 des commentaires sur : « Oui, c'est un gars qui a
11 du " serious money " », ou que, dans le fond, c'est
12 peut-être un gars comme nous, là, parce que comme
13 on a vu dans l'autre conversation, encore une fois,
14 on fait des plans, mais c'est l'argent de quelqu'un
15 d'autre qui va venir mettre deux point cinq
16 millions (2,5 M). Donc, on essaie d'évaluer s'il a
17 la capacité, lui, de mettre l'argent pour financer
18 un projet ou il est un peu dans la même situation
19 que Tony Magi, il veut faire des projets, mais il a
20 pas les capitaux en arrière et on évalue, là, tu
21 sais, pour monsieur Myette avoir beaucoup d'argent
22 c'est avoir dix, quinze, vingt millions (10-15-
23 20 M), pour monsieur Magi, cinq millions (5 M)
24 c'est avoir beaucoup d'argent. Ça fait qu'on voit
25 l'évaluation, là, qui est un peu élastique sur

1 selon d'où tu viens, selon, tu sais, comme monsieur
2 Myette il dit : « Pour moi cinq, six millions (5-6
3 M) c'est pas beaucoup d'argent. » Alors, pour Magi
4 cinq, six millions (5-6 M), c'est beaucoup d'argent
5 quand on sait que lui...

6 Q. **[116]** Il en a pas de toute façon?

7 R. ... financièrement il n'en a pas. Ça fait que
8 quelqu'un qui est capable de mettre cinq, six
9 millions (5-6 M) dans un projet, il trouve que
10 c'est quelqu'un qui est sérieux.

11 Q. **[117]** Puis c'est quelqu'un qui peut lui être utile
12 aussi?

13 R. Effectivement.

14 Q. **[118]** O.K. Prochaine conversation qu'on va écouter,
15 l'onglet 46, 1527.1, .2, Madame la greffière. Une
16 conversation du cinq (5) avril deux mille cinq
17 (2005) entre Nick Rizzuto et Lee Lalli qu'on va
18 entendre, là, de vive voix.

19

20 12P-1527.1 : Écoute électronique 2005-04-05 15-29-
21 00 09254_1 du 5 avril 2005

22

23 12P-1527.2 : Transcription de l'écoute électronique
24 2005-04-05 15-29-00 09254_1 du 5 avril
25 2005

1

2 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

3

4 Me SONIA LeBEL :

5 Q. [119] Contrairement à monsieur Magi, monsieur Lee
6 Lalli est un peu moins direct et volubile au
7 téléphone?

8 R. Effectivement. On voit par contre que, dans cette
9 conversation-là, je pense que ça démontre une bonne
10 entente entre monsieur Lalli puis monsieur Rizzuto
11 Junior, alors que dans l'autre conversation avant,
12 bien monsieur Rizzuto semblait être plus du côté de
13 monsieur Magi. Juste pour vous démontrer qu'à un
14 moment donné on est amis avec tout le monde. Le but
15 ultime c'est d'être assez fin pour que tout le
16 monde croie qu'on est ami avec eux et qu'on est de
17 leur côté, alors qu'en fait on est de notre propre
18 côté, là. Notre but c'est... c'est de satisfaire
19 nos besoins à nous et pas satisfaire les besoins de
20 personne.

21 Ici, on voit que monsieur Rizzuto a fait
22 envoyer un fax, monsieur Lalli regarde puis il
23 dit : « Hey, t'as-tu fait envoyer un fax chez moi,
24 tu sais, à ma compagnie, parce que j'ai reçu un fax
25 pour toi? » Il dit : « Ah, oui, bien j'en ai envoyé

1 un avant, là j'en ai peut-être un autre, ah, bien
2 je vais passer, on va prendre un café ensemble ».
3 Et monsieur Lalli dit : « Viens me voir, j'ai
4 besoin d'une faveur. » Ça fait que ça reste quand
5 même assez particulier qu'on envoie des fax dans
6 les... on fait envoyer des fax ailleurs.

7 (10:55:06)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[120]** O.K. Mais c'est... vous nous avez dit hier
10 que toutes ces transactions-là sont des
11 transactions légales?

12 R. Légales?

13 Q. **[121]** Oui?

14 R. Oui, bien jusqu'à un certain point.

15 Q. **[122]** Légitimes?

16 R. Légitimes.

17 Q. **[123]** Légitimes.

18 R. Oui.

19 Q. **[124]** Bon. Alors, mais on voit que dans cette
20 conversation-là on ne veut pas parler, enfin on
21 parle à demi-mots?

22 R. Hum, hum.

23 Q. **[125]** Et on ne veut surtout pas prononcer le nom de
24 Vito Rizzuto?

25 R. Bien en fait, oui, possiblement, dans cette

1 conversation-là, honnêtement je vois pas où on
2 parle de Vito.

3 Q. **[126]** Non, mais le fax provient de?

4 R. Non, le fax, c'est Nick, il dit : « Nick, est-ce
5 que tu as fait envoyer un fax chez moi », à sa
6 compagnie? Et Nick répond par l'affirmative.

7 Me SONIA LeBEL :

8 Q. **[127]** Il s'est servi du numéro de monsieur Lalli?

9 R. Il s'est servi du numéro de monsieur Lalli pour
10 envoyer, faire envoyer un fax. On n'a aucune idée
11 qu'est-ce que le fax contient, mais ça reste que
12 c'est quand même assez particulier d'envoyer des
13 fax dans les entreprises des gens qu'on connaît pas
14 ou qu'on n'est pas associé avec elles.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[128]** Parce qu'on semble pas vouloir dire d'où ou
17 de qui provient le fax?

18 R. On le sait pas. C'est ça. Il dit : « Est-ce que tu
19 as fait envoyer un fax ici? Ça fait que j'ai un
20 fax, puis selon moi c'est pas pour moi, est-ce que
21 c'est pour toi? - Bien, il dit, j'en ai fait
22 envoyer un avant, mais regarde, je vais passer, je
23 vais voir, peut-être que c'est un fax pour moi. »
24 C'est là que c'est surprenant, là. Et c'est encore
25 beaucoup plus surprenant quand on voit la

1 conversation avant où monsieur... monsieur Rizzuto,
2 là, Junior, semble être beaucoup plus proche de
3 Tony Magi dans l'autre conversation, alors qu'ici
4 on voit qu'il semble aussi très proche de monsieur
5 Lalli, alors que la chicane est pognée entre les
6 deux.

7 Me SONIA LeBEL :

8 Q. **[129]** Puis on saura un peu plus tard qu'il va
9 essayer de réunir les parties justement parce
10 qu'ils ont un intérêt commun, c'est le terrain, là?

11 R. Le terrain.

12 Q. **[130]** Accès au terrain.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 O.K.

15 R. Donc, c'est... c'est toujours revenir à la finesse,
16 il faut être fin pour essayer de... dans le fond,
17 de berner un peu toutes les parties à tous les
18 jours pour leur faire croire qu'on travaille pour
19 eux, là. Mais en fait on travaille pas pour eux.

20 Me SONIA LeBEL :

21 Q. **[131]** Chacun pense qu'on est de leur côté, mais
22 finalement on est de son propre côté, c'est ce que
23 vous avez dit tantôt? Parfait. Alors, l'onglet 47,
24 s'il vous plaît, une autre conversation du trois
25 (3) mai deux mille cinq (2005) - on fait un pas de

1 géant dans le projet mais on avance - entre Nick
2 Rizzuto et Tony Magi. 1528.1, .2, Madame la
3 greffière, s'il vous plaît.

4

5 (10:57:25)

6 12P-1528.1 : Écoute électronique 2005-05-03 12-54-
7 01 10533_1 du 3 mai 2005

8

9 12P-1528.2 : Transcription de l'écoute électronique
10 2005-05-03 12-54-01 10533_1 du 3 mai
11 2005

12

13 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

14

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. **[132]** O.K. Donc on parle de la fameuse... du fameux
17 changement de zonage, je comprends que ça a pas
18 fonctionné à leur satisfaction?

19 R. Effectivement, donc on a eu la conversation où le
20 conseiller municipal allait les aider à avoir le
21 zonage pour la pharmacie. Monsieur Lalli a refusé,
22 finalement, de mettre les Magi, de mettre Magi
23 partenaire avec lui, donc on voit la conséquence.
24 Monsieur Lalli n'a pas eu le dézonage, donc il y
25 aura pas de pharmacie là, ça fait que son terrain

1 qu'il a acheté est toujours zoné institutionnel, il
2 pourra pas mettre de pharmacie, donc tout le
3 montage tombe à l'eau. On verra plus tard que
4 monsieur Magi... pas monsieur Magi, mais monsieur
5 Lalli a revendu quand même le terrain, il y a eu un
6 dézonage mais pas pour du commercial, pour du...
7 pour faire du (inaudible).

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[133]** Voulez-vous nous rappeler qui avait eu le
10 contact avec le conseiller municipal?

11 R. Ici, c'est Tony Magi qui parle à... à monsieur...

12 Me SONIA LeBEL :

13 Q. **[134]** Rizzuto.

14 R. ... monsieur Saulie Zajdel.

15 Q. **[135]** À Mike...

16 R. Oui.

17 Q. **[136]** ... il parle à Mike...

18 R. C'est ça.

19 Q. **[137]** ... monsieur Rizzuto, oui.

20 R. Mais on s'entend, là...

21 Q. **[138]** Donc, je comprends que compte tenu du
22 conflit, monsieur Magi a pas fait jouer ses
23 contacts et là monsieur Lalli se retrouve le bec à
24 l'eau?

25 R. Effectivement. Ici monsieur Nick Rizzuto, il dit :

1 « On va lui amener des fleurs, là, en guise de
2 deuil, là, on va lui amener des fleurs parce que sa
3 pharmacie a pas passé » puis on semble ça...

4 Q. **[139]** Pauvre lui.

5 R. ... trouver ça très drôle.

6 Q. **[140]** Puis nous, de toute façon, on n'a pas investi
7 dans le projet, donc on a juste perdu un potentiel,
8 on n'a rien perdu.

9 R. Effectivement.

10 Q. **[141]** Donc, onglet 48, qui est le dernier onglet
11 qu'on va étudier par rapport à cette... cette
12 séquence-là, Madame la Présidente, conversation
13 entre Nick Rizzuto et Tony Magi qui a lieu, cette
14 fois-ci, le seize (16) août deux mille cinq (2005).
15 On va la coter 1529, je crois?

16 LA GREFFIÈRE :

17 Exact.

18 Me SONIA LeBEL :

19 Merci.

20

21 12P-1529.1 : Écoute électronique 2005-08-16 10-36-
22 56 14162 1 du 16 août 2005

23

24 12P-1529.2 : Transcription de l'écoute électronique
25 2005-08-16 10-36-56 14162 1 du 16 août

1 2005

2

3 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

4

5 (11:03:54)

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[142]** Il y a plusieurs dossiers qui font l'objet de
8 cette discussion-là dont celui sur Décarie. On voit
9 qu'on est après, de toute façon, l'histoire du...
10 du zonage, là.

11 R. Tout à fait. Par contre, il y a encore un intérêt
12 dans le terrain parce que...

13 Q. **[143]** Ils ont encore quelqu'un, là.

14 R. ... Lee Lalli n'a pas réussi à avoir le dézonage
15 puis à faire qu'est-ce qu'il devait faire. Par
16 contre, on est toujours intéressé à récupérer le
17 terrain, mais à bon prix. On dit « si pas de
18 pharmacie, ça vaut un million (1 M\$) » parce que
19 Lee Lalli tente de le vendre un million (1 M\$), ce
20 qu'il trouve qui est vraiment exagéré...

21 Q. **[144]** Parce qu'on comprend qu'il l'avait payé,
22 selon les autres conversations, autour de neuf cent
23 cinquante (950 000 \$), je pense.

24 R. C'est ça, mais il dit « si tu peux pas mettre une
25 pharmacie, ça vaut rien. » Ça fait qu'eux, qu'est-

1 ce qu'ils disent, c'est « voici le bon moment pour
2 racheter ça à trente sous (30 ¢) dans le dollar et
3 après ça recommencer le projet, faire changer le
4 zonage et, nous, tirer le plus grand profit. » On a
5 aussi... Ça fait qu'on tente techniquement de... de
6 ramener Lee Lalli avec le dossier du terrain puis
7 de la pharmacie. Et on voit aussi qu'il faut
8 exclure le nom de Tony Magi quand, Nick, il dit
9 « oui, oui, je vais dire que « it's on us », tu
10 sais, c'est pour nous et non pas toi. Toi, t'es pas
11 impliqué » parce que si on implique Magi, suite au
12 conflit qu'il y a, c'est sûr que Lalli voudra pas
13 vendre le terrain. Au même titre, on voit aussi,
14 là, à la ligne 83, on sait que monsieur Freddy Del
15 Peschio avait acheté plusieurs condos, qu'est-ce
16 que j'expliquais tout à l'heure, où on avait placé
17 des condos un peu partout. Ça fait qu'on dit ici,
18 on dit « essaie de... sans que Freddy soit là,
19 essaie de lui proposer un bel appartement au port.
20 Ça veut dire que si ça fonctionne, on pourrait
21 refaire une offre à Freddy pour acheter son condo
22 pour le revendre à l'autre et se prendre une part
23 du marché... une part de... de profit. » Dans le
24 fond...

25 Q. [145] La cote de l'agent immobilier.

1 R. La cote de l'agent d'immobilier.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. **[146]** Tantôt quand on disait que la conversation
4 n'était pas si évidente que ça ou que c'est à mots
5 couverts...

6 R. Celle-ci aussi l'est à mots couverts...

7 Q. **[147]** Bien, c'est ça, mais...

8 R. ... initialement, mais on voit que ça change.

9 Q. **[148]** Mais, c'est parce qu'on parle qu'il y a peut-
10 être une... une transaction légitime, mais en
11 réalité, le dézonage, est-ce qu'on parle d'un
12 dézonage...

13 R. Non, non, on s'entend. Le dézonage qu'on parle ici,
14 là, avec l'aide du... du conseiller municipal, on
15 parle pas d'un dézonage, là, fait en bonne et due
16 forme.

17 Q. **[149]** Non.

18 R. On parle d'un dézonage, là, fait par une partie
19 amie, là, on s'entend. C'est profiter de l'aide,
20 encore une fois, du réseau. Il faut pas...

21 Q. **[150]** Puis on ne sait pas jusqu'où va l'aide ou...

22 R. Bien, on sait pas jusqu'où va l'aide,
23 effectivement. On n'est pas dans les... dans les
24 conversations, là, privées qui sont là. On n'est
25 pas là non plus à savoir s'il y a une rétribution

1 ou il y a pas de rétribution. Par contre, on se
2 sert du réseau qui est établi. Et comme je disais
3 hier, quand on parlait de l'infiltration du crime
4 organisé, comme je vous dis, des fois, c'est...
5 on... ça fait bien notre affaire de se faire
6 infiltrer par le crime organisé parce qu'on en tire
7 certains avantages. Ici, monsieur Magi, quand on
8 regarde les négociations qui ont trait, le fait
9 qu'il est associé à monsieur Rizzuto lui procure
10 des avantages. O.K.? Et c'est... c'est l'avantage
11 non pas du... du gouvernement légitime, c'est les
12 avantages que le gouvernement illégitime vous
13 procure. Ici, c'est clair, monsieur Magi en tire un
14 profit, un avantage et ça... il est très
15 complaisant avec le fait que le crime organisé a
16 infiltré son... son entreprise, là. Il vit bien là-
17 dedans, là. Il a aucun remord, là, à dire qu'il
18 fait affaire avec le crime organisé.

19 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20 Q. [151] Cette conversation-là, elle a lieu en août
21 deux mille cinq (2005). Et dans la fiche qu'on
22 présentait à monsieur Magi, il a déclaré faillite
23 en août deux mille cinq (2005). Est-ce que vous
24 avez entendu si ça a eu des impacts dans ses
25 relations avec...

1 R. En fait, quand il a fait faillite, il a fait
2 faillite par rapport au 1000 de la Commune et par
3 le fait qu'il y a un autre monsieur, un autre
4 financier qui l'a mis en faillite. Mais, on
5 s'entend, c'est des faillites de compagnies, ça. Ça
6 enlève pas la possibilité le lendemain de
7 recommencer sur un autre nom.

8 Q. **[152]** C'était pas une faillite personnelle, c'était
9 une faillite de compagnie.

10 R. Non, c'est des faillites de compagnies.

11 Q. **[153]** O.K.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Alors, ça complète pour cette... cette section. On
14 pourra commencer une nouvelle phase après la pause.

15 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

16 _____

17 REPRISE DE L'AUDIENCE

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Je comprends, Maître LeBel, qu'on arrive un peu à
20 la fin de la présentation.

21 Me SONIA LeBEL :

22 On arrive à la fin, il ne reste que deux... deux
23 aspects plutôt plus courts...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Parfait.

1 Me SONIA LeBEL :

2 ... à aborder avec monsieur Vecchio dans le cadre
3 de son témoignage. Donc, peut-être qu'on peut
4 effectivement...

5 (11:48:03)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Je vais en profiter pour demander aux parties si
8 elles auront des questions à poser à monsieur
9 Vecchio.

10 Me DENIS HOULE :

11 Aucune question, Madame.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 O.K. Parfait.

14 Me SONIA LeBEL :

15 Alors, si vous me permettez à ce moment-là, je vais
16 terminer, donc même si on dépasse midi trente
17 (12 h 30), je vais m'assurer de terminer et on
18 pourra ajourner à ce moment-là pour les travaux.
19 Merci.

20 Q. **[154]** On a parlé, Monsieur Vecchio, beaucoup de la
21 méthode de... bon, Vito Rizzuto et du clan Rizzuto.
22 Vous avez expliqué hier et aujourd'hui et à l'aide
23 d'exemples, on voit bien, que monsieur Rizzuto
24 était plutôt, bon, gauchiste, si on veut le dire
25 comme ça, dans ses méthodes appliquées et qu'il

1 favorisait beaucoup plus la - ce sont mes mots à
2 moi, mais... - un peu la séduction, la persuasion,
3 préfère convaincre que contraindre. Il n'est pas
4 quand même à l'abri d'utiliser les moyens qui sont
5 à sa disposition parce qu'il ne faut jamais perdre
6 de vue qu'il est un membre de la mafia puis qu'il a
7 été le parrain pendant longtemps sur l'île de
8 Montréal, c'est exact?

9 R. Tout à fait.

10 Q. **[155]** Parfait. Il y a le témoignage de madame...
11 madame Tenti - et je vous ramène à ça parce qu'il y
12 a un exemple duquel on va discuter, puis je pense
13 que c'est un exemple qui est tout à fait typique du
14 crime organisé et un peu pour nous aider à ne pas
15 perdre de vue qui est monsieur Rizzuto. Madame
16 Tenti a témoigné, Madame la Présidente, en date du
17 dix-huit (18) septembre deux mille douze (2012), du
18 fait que... que « another interesting an amend
19 (sic) of the function of the Cosa Nostra ». La Cosa
20 Nostra, on l'a située, je pense que monsieur
21 Rizzuto est issu de la Cosa Nostra, les cinq
22 familles...

23 R. Effectivement.

24 Q. **[156]** ... de New York qui est en lien avec la
25 famille Bonanno, c'est exact, de New York...

1 R. Tout à fait.

2 Q. [157] ... qui est une famille de la Cosa Nostra.

3 R. Tout à fait.

4 Q. [158] Et elle disait que : « He highlights
5 (inaudible) the power is mediation and she said,
6 honestly, this is something that I'd like to put a
7 lot of emphasis on this function because it's
8 becoming a very interesting aspect of the Cosa
9 Nostra. » Donc, ce qu'elle expliquait madame Tenti
10 à l'époque, en Italie, c'est que maintenant dans
11 l'ère moderne, si on veut, de la mafia, la
12 médiation devient beaucoup plus... beaucoup plus
13 présente que la coercition. Est-ce que c'est
14 quelque chose que vous avez constaté également?

15 R. Tout à fait, dans le but ultime d'engranger des
16 profits. On sait tous qu'on fait beaucoup plus
17 d'argent si on s'entend tous ensemble. La
18 Commission, je pense qu'elle en fait une belle
19 démonstration. C'est beaucoup plus facile et
20 beaucoup plus payant quand on s'entend au lieu de
21 quand on... on compétitionne, là, férocement
22 entre... entre un et l'autre. Donc, on a tout
23 intérêt à s'entendre au lieu, là, de provoquer, là,
24 des... des situations, là, qui peuvent être
25 dommageables pour (inaudible) conflictuels.

1 Q. [159] Et madame Tenti - je fais un peu un préambule
2 pour voir si vous constatez, parce que, là,
3 naturellement, elle décrivait la situation en
4 Italie. Madame Tenti a également témoigné à l'effet
5 que souvent la Cosa Nostra, un de ses aspects
6 particuliers est de s'implanter dans le
7 « neighborhood », dans le quartier et de justement
8 donner des services quand c'est possible pour
9 attirer des gens dans le réseau. Et elle a illustré
10 cet exemple-là, qui était vraiment fascinant, par
11 un exemple où elle parlait, à tout le moins
12 quand... bon, la question de territoires est
13 extrêmement importante pour la Cosa Nostra, c'est
14 exact?

15 R. Tout à fait. On s'entend que au niveau... que ce
16 soit en Italie, que ce soit aux États-Unis, que ce
17 soit au Canada, quand j'ai fait allusion au
18 gouvernement parallèle, on vient quand même... on
19 vient prendre la place de certains vides qui sont
20 laissés souvent de côté, là, par le... le
21 gouvernement officiel.

22 Donc, on vient compétitionner, ni plus ni
23 moins, avec les autorités qui sont en place. Et on
24 va offrir souvent les mêmes services que... que le
25 citoyen s'attend à avoir du gouvernement officiel.

1 On va offrir les mêmes services. Des fois,
2 malheureusement, avec des... des résultats qui sont
3 plus... plus grands ou plus rapides que... que
4 les... que les structures qui sont établies, là,
5 officielles.

6 Q. [160] Donc, il y a une notion d'efficacité un petit
7 peu là-dedans.

8 R. Oui.

9 Q. [161] Et on s'entend qu'il y a une notion de
10 territoires et du contrôle de ce qui se passe sur
11 le territoire, un peu comme un gouvernement avec
12 son... avec sa province ou ses frontières.

13 R. C'est comme un service de renseignements quand tu
14 sais qu'est-ce qui se passe chez vous, t'es capable
15 d'en contrôler.

16 Q. [162] Et elle a dit, à la page 80, quelque chose
17 d'intéressant, puis on va... on va pouvoir
18 illustrer ça. Elle a dit :

19 [...] Cosa Nostra is there for you. So
20 if your car is stolen, come to us,
21 we'll provide.

22 Donc, si ton véhicule se fait voler, appelle pas la
23 police, vient nous voir, ça va être plus efficace.

24 R. Tout à fait.

25 Q. [163] Je pense qu'on en a un exemple ici, hein,

1 dans les conversations. On va commencer avec la
2 première conversation, Monsieur Vecchio, qui date
3 du vingt-neuf (29) mai deux mille trois (2003).
4 C'est une petite bulle de vingt-quatre (24) heures.

5 R. Effectivement, c'est suite à un événement où
6 monsieur Terry Pomerantz découvre, alors qu'il est
7 en train de manger dans un restaurant du West-
8 Island, que son nouveau véhicule qu'il vient
9 d'acheter a été volé.

10 Q. **[164]** O.K.

11 R. Donc, suite à ça, bien, il communique avec monsieur
12 Rizzuto dans le but de le retrouver.

13 Q. **[165]** Et on va voir que... on va voir s'il a du
14 succès ou non. Donc, à l'onglet 29, s'il vous
15 plaît, la conversation du vingt-neuf (29) mai deux
16 mille trois (2003). On se... on comprend bien, puis
17 on se rappelle que tout se passe dans le cadre du
18 projet du 1000 de la Commune, du projet de...

19 R. Colisée.

20 Q. **[166]** ... Colisée et de la rue Décarie également,
21 donc dans les... monsieur Pomerantz est impliqué
22 dans ces projets-là, donc on a peut-être intérêt à
23 lui rendre service à ce moment-là.

24 R. Tout à fait.

25 Q. **[167]** Vingt-neuf (29) mai entre Vito Rizzuto et

1 Terry Pomerantz.

2 LA GREFFIÈRE :

3 1530.1, point 2.

4 Me SONIA LeBEL :

5 Merci.

6

7 12P-1530.1 : Écoute électronique 2003-05-29 00-39-
8 28 00216_1 du 29 mai 2003.

9

10 12P-1530.2 : Transcription de l'écoute électronique
11 2003-05-29 00-39-28 00216_1 du 29 mai
12 2003

13

14 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15

16 Me SONIA LeBEL :

17 Q. **[168]** Alors, on voit que monsieur Pomerantz donc,
18 s'adresse à monsieur Rizzuto ici?

19 R. Tout à fait. Là on voit que monsieur Pomerantz,
20 malgré l'heure tardive, en profite quand même pour
21 appeler monsieur Rizzuto. Donc, monsieur Pomerantz
22 n'est pas sans savoir qui monsieur Rizzuto est, là.

23 Q. **[169]** Il a pas appelé la police, on comprend ça?

24 R. Non, à ce moment-là, la police est pas encore
25 appelée. Donc, il appelle monsieur Rizzuto dans le

1 but de retrouver son camion parce que... en fait,
2 le camion lui intéresse peu, c'est surtout sa
3 valise, là, qui est dans le véhicule, là, qui... on
4 sait pas qu'est-ce qu'elle contient, mais elle
5 contient quelque chose qui... qui est très
6 important pour lui. Donc, on demande à monsieur
7 Rizzuto. On voit aussi l'attitude de monsieur
8 Rizzuto, qui dit : « No problem, my friend », donc
9 il acquiesce à la demande, ça fait quand même son
10 bonheur de le faire. Il lui dit : « It's a very
11 good think that you call me », tu sais... Donc, on
12 va dans le... on roule vraiment, là, dans le
13 système, donc il y a pas de surprise pour personne,
14 on sait... tout le monde sait exactement qu'est-ce
15 qu'on fait en appelant monsieur Rizzuto. C'est...
16 monsieur Rizzuto va pourvoir à un service qui est
17 peut-être de retrouver le véhicule.

18 Par contre, quand je fais toujours
19 l'analogie entre l'officiel et l'officieux, ici
20 monsieur Rizzuto, première chose qu'il dit : « Il
21 n'a pas un système de repérage? - Ah! il dit, oui,
22 mais il a pas été encore activé. » Parce que
23 s'il... s'il y avait eu un système, on l'aurait
24 retrouvé de la façon officielle. Là,
25 malheureusement, la façon officielle, ça fonctionne

1 pas. On va passer à l'étape 2, au plan B, le plan B
2 c'est : « Je vais tenter de le savoir, où le
3 véhicule est rendu. »

4 Q. [170] Parfait. Là on a deux autres conversations
5 qu'on va produire, qu'on va écouter.

6 Là on a une traduction, Madame la Présidente, c'est
7 des conversations qui sont en italien. Donc, la
8 prochaine conversation, et c'est intéressant parce
9 que celle dont... qu'on vient d'entendre, entre
10 monsieur Pomerantz et monsieur Rizzuto, prend place
11 à minuit trente-neuf (00 h 39). Donc, monsieur
12 Rizzuto se tourne de bord rapidement et, à une
13 heure (1 h) du matin, une heure une (1 h 01) du
14 matin il appelle monsieur Francesco Arcadi. On va
15 commencer peut-être par produire le profil de
16 monsieur Arcadi.

17 Pouvez-vous nous parler un peu de monsieur
18 Arcadi, s'il vous plaît?

19 R. Bien, en fait, monsieur Arcadi a été accusé dans...

20 Me SONIA LeBEL :

21 À l'onglet 67.

22 R. A été accusé dans le dossier Colisée, il est
23 toujours incarcéré, monsieur Arcadi, suite aux
24 accusations qui ont été déposées et son plaidoyer
25 de culpabilité. Monsieur Arcadi, on sait, c'était

1 lui qui contrôlait le Club social Cosenza et c'est
2 lui qui avait aussi, là, le contrôle de la cellule
3 forte, là, du clan Rizzuto. Monsieur Arcadi et
4 d'origine calabraise et non pas sicilienne, et
5 contrôlait vraiment le... la cellule de... de bras,
6 qu'on pourrait dire, là, avec monsieur Del Balso et
7 monsieur Lorenzo Giordano.

8 Q. **[171]** Donc, on peut peut-être mettre immédiatement
9 le profil de monsieur Del Balso. Monsieur Del
10 Balso... Donc, 1531 pour le profil de monsieur
11 Arcadi, s'il vous plaît, Madame la Greffière.

12
13 12P-1531 : Profil de Francesco « Frank » Arcadi
14
15 Monsieur Del Balso, à l'onglet 68, sous 1532.

16
17 12P-1532 : Profil de Francesco Del Baso

18
19 Q. **[172]** Monsieur Del Balso c'est la personne qu'on a
20 entendu parler, là, sur les conversations avec
21 monsieur Carrière, qui est venu témoigner ici,
22 hein?

23 R. Effectivement, monsieur Del Balso est une personne
24 d'origine italienne, mais ni du clan calabrais...
25 il provient pas ni du clan calabrais ni du clan

1 sicilien. Monsieur Del Balso était fameux dans ses
2 capacités de gérer des... du pari illégal et c'est
3 pour ça qu'on a fait appel à lui, là, à un moment
4 donné, là, de se joindre à la famille Rizzuto, là,
5 dans l'organisation. On parle toujours du réseau,
6 l'importance du réseau. Ce monsieur-là avait la
7 capacité d'engranger des... des forts montants
8 d'argent.

9 Donc, on s'est aussi servi de lui, comme on
10 l'a vu, là, en janvier deux mille quatre (2004),
11 pour faire passer un message à monsieur Carrier,
12 là, une conversation qu'on avait entendue ici,
13 comme quoi il avait pas d'affaire à venir faire des
14 contrats à Montréal, on a passé par monsieur Del
15 Balso. Donc, monsieur Del Balso, malgré le...
16 malgré le fait, là, qu'on le place à un niveau
17 intermédiaire, agissait aussi à titre de soldat
18 pour monsieur Arcadi.

19 Q. **[173]** Et ce qui est intéressant dans les
20 conversations en italien qu'on va entendre, en tout
21 cas dans la première, c'est que monsieur Rizzuto,
22 là, se tourne vers sa branche criminalisée de façon
23 évidente, là, on est vraiment... on retou... on est
24 plus dans le classique, là, du crime organisé à ce
25 moment-là?

1 R. Effectivement. Bien, là on a affaire à une
2 situation qui est criminelle, le véhicule a
3 disparu, il a été volé, là, il a pas été emprunté
4 ou c'est pas une question de... de financement de
5 véhicule. Là, on parle vraiment, le véhicule a été
6 volé, donc, on va aller voir ceux qui sont le plus
7 impliqués à ce niveau-là pour tenter de retrouver
8 le véhicule.

9 Q. [174] Alors, on va écouter la conversation qui est
10 en italien, nous avons la transcription qui est une
11 traduction, Madame la Présidente, et on va vous
12 demander de la produire sous 1533, je pense, .1,
13 .2.

14 LA GREFFIÈRE :

15 Oui, c'est à l'onglet?

16 Me SONIA LeBEL :

17 L'onglet 74. Excusez-moi, Madame. Oui, les deux
18 prochaines c'est 74, 75 et on va revenir. Désolé.
19 Un petit peu de gymnastique.

20

21 12P-1533.1 : Écoute électronique 2003-05-29 0101

22 1159_1 du 29 mai 2003

23

24 12P-1533.2 : Transcription de l'écoute électronique

25 2003-05-29 0101 1159_1 du 29 mai 2003

1

2 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

3

4 Me SONIA LeBEL :

5 Q. [175] Bon, bien qu'on ait la traduction, est-ce que
6 vous pouvez nous éclairer un peu, Monsieur?

7 R. Bien en fait monsieur Rizzuto appelle Frank Arcadi
8 et lui explique un peu la situation qu'un de ses
9 amis s'est fait voler un camion, un camion blanc
10 qui appartient à un de ses amis juifs. Il dit que
11 finalement dans le camion il y a un sac et c'est ce
12 sac-là que ce monsieur-là tente de récupérer. Il
13 lui demande, tu sais, est-ce qu'on connaît
14 quelqu'un. Puis l'autre dit : « Bien je sais pas. »
15 Ça fait qu'il dit : « Regarde, qu'est-ce que tu
16 peux faire pour retrouver le camion. » Et on voit
17 que monsieur... monsieur Arcadi est de peu de mots,
18 là, puis il dit : « Bien, écoute, je te rappelle
19 demain, je vais... » Tu sais, il dit pas, il va pas
20 avec l'affirmative, il dit : « Bien, O.K., c'est
21 beau. » Ça fait qu'on va voir que monsieur Arcadi
22 malgré le fait qu'il semble un peu désinvolte à ce
23 que monsieur Rizzuto lui dit, là. Vous allez voir
24 qu'il prend pas ça à la légère, il va continuer,
25 là, le processus, pas le lendemain matin, il va le

1 commencer tout de suite.

2 Q. [176] C'est un processus qui se déroule assez
3 rapidement, on se retourne de bord?

4 R. Effectivement.

5 Q. [177] D'ailleurs à la prochaine conversation qui se
6 trouve à l'onglet 75.

7 (12:02:44)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [178] Avant d'arriver à cet... à cet onglet-là,
10 Maître LeBel, on voit à la ligne 27 : « O.K. See if
11 one of the boys there knows someone. »

12 R. Oui, c'est ça. Effectivement quand on parle du
13 réseau, parce qu'en Italie on le voit encore mieux,
14 ils appellent les jeunes les « picciotti », les
15 « picciotti » qui sont les soldats à la base pour
16 voir s'ils connaissent pas ou ils savent pas
17 quelque chose d'où le véhicule vient. Ça peut aussi
18 laisser croire que peut-être que c'est un de ces
19 jeunes-là qui l'a volé, on peut pas, on peut
20 insinuer beaucoup de choses, mais ça reste que le
21 véhicule vient d'être acheté, le véhicule n'a pas
22 de système encore activé dessus, parce que c'est un
23 véhicule d'une valeur de soixante-quinze mille
24 dollars (75 000 \$), il est équipé d'un système de
25 repérage, mais le système de repérage

1 malheureusement n'a pas encore été activé. Le
2 véhicule a une semaine. Donc, il y a toujours la
3 possibilité que par hasard, par le...

4 Me SONIA LeBEL :

5 Q. **[179]** On a volé un ami?

6 R. ... une raison, une raison particulière qu'on ait
7 volé un ami, qu'on ait volé par mégarde ce
8 véhicule-là sans savoir à qui il appartenait ou
9 aussi l'autre possibilité est toujours là, qu'on
10 savait très bien qui venait d'acheter le
11 véhicule, où était le véhicule et on a été le
12 chercher une semaine après l'avoir... l'avoir
13 livré. On s'entend c'est tout est laissé.

14 Q. **[180]** Toutes... « All of the above »?

15 R. Oui, toutes les options sont bonnes.

16 Q. **[181]** Donc, l'onglet 75, on voit que monsieur
17 Del... pas... monsieur Arcadi comme vous l'avez si
18 bien dit, est pas si désinvolte et se tourne de
19 bord rapidement et là, contacte monsieur Del Baso.
20 Encore une fois c'est une conversation en italien,
21 mais dont nous avons une traduction en anglais et
22 que je vais vous demander de produire, qui est à
23 l'onglet 75, sous la cote 1534.1 et .2.

24

25 12P-1534.1 : Écoute électronique 2003-05-29 01-27-

1 14 01162 du 29 mai 2003

2

3 12P-1534.2 : Transcription de l'écoute électronique

4 2003-05-29 0127 1162_1 du 29 mai 2003

5

6 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

7 Il est une heure vingt-sept (1 h 27) du matin,

8 donc, on réagit...

9 Me SONIA LeBEL :

10 Une heure vingt-sept (1 h 27)...

11 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

12 ... rapidement, il n'a pas à dire, là.

13 Me SONIA LeBEL :

14 ... exactement. Exactement. Donc, monsieur à

15 l'intérieur d'une heure de l'appel de monsieur

16 Pomerantz, on a déjà fait descendre la commande sur

17 le terrain.

18

19 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

20

21 Me SONIA LeBEL :

22 Q. [182] Alors, qu'est-ce que vous pouvez peut-être

23 nous éclairer, je comprends...

24 R. La même chose.

25 Q. [183] ... on comprend l'essence probablement,

1 mais...

2 R. Encore, là, on voit le... le principe du réseau,
3 monsieur Del Baso, à ce moment-là, c'est... il est
4 couché, il dort, il reçoit un téléphone puis on
5 voit qu'il se fait réveiller, là, mais il dit pas :
6 « Aie, as-tu vu l'heure qu'il est, là, tu
7 m'appelles puis tu me déranges » il dit pas ça, il
8 dit : « Oui, oui, j'ai déjà eu le téléphone de
9 Marco » qui est la personne qui est avec Vito,
10 monsieur Arcadi lui demande si on connaît
11 quelqu'un, il répond par l'affirmative « oui », il
12 dit que Marco va aller le chercher, donc non
13 seulement on va faire des téléphones, mais on va se
14 lever puis on va aller sur le terrain voir qu'est-
15 ce qui se passe puis en plus de ça, bien on voit
16 que monsieur Del Balso... pas monsieur Del Balso
17 mais monsieur Frank Arcadi, quand il lui parle, il
18 lui dit : « J'ai eu un téléphone de mon cousin »
19 O.K., alors qu'il aurait pu lui dire « J'ai eu un
20 téléphone de Vito » il dit pas de monsieur Vito
21 puis il dit : « Est-ce qu'on t'a expliqué, là? » Il
22 dit : « Oui, oui, j'ai tout compris, je sais tout,
23 là. » Puis il dit : « Donne-toi... donne-toi à
24 faire » tu sais, en voulant dire, là, « Embraye,
25 là, c'est important. »

1 Q. **[184]** O.K. On voit la suite, par la suite... donc
2 monsieur Del Balso, le lendemain à onze heures
3 vingt-sept (11 h 27), bon, je comprends qu'on n'a
4 pas nécessairement intercepté tout ce qui se passe
5 entre temps mais à onze heures vingt-sept (11 h 27)
6 le lendemain, ça c'est ce qui se... on revient à
7 l'onglet 30, donc nous avons des conversations qui
8 se déroulent un peu en anglais, un peu en italien,
9 à onze heures vingt-sept (11 h 27), le vingt-neuf
10 (29) mai tout le temps parce qu'on va toujours, je
11 pense, régler cette histoire-là dans le même vingt-
12 quatre (24) heures, monsieur Del Balso parle avec
13 un monsieur Landucci, qui est monsieur Landucci?

14 R. Landucci, c'est le monsieur qui était avec monsieur
15 Vito Rizzuto le soir même.

16 Q. **[185]** Le soir même.

17 R. Marco Landucci, c'est lui qui fait le premier
18 téléphone à Frank Arcadi.

19 Q. **[186]** Et qui lui parle de ça, parfait.

20 R. Effectivement.

21 Q. **[187]** Alors on peut...

22 R. C'est lui aussi qui, dans la conversation de Frank
23 Del Ba... de Del Balso qui dit que Frank va venir
24 le cher... que Marco va venir le chercher. Donc à
25 une heure du matin (1 h), Marco Landucci, là, selon

1 la conversation, va se déplacer pour aller chercher
2 Frank Del Balso pour se mettre à la recherche ou du
3 moins essayer de trouver le véhicule.

4 Q. **[188]** Donc le com... le travail a commencé dans la
5 nuit, on s'entend?

6 R. Effectivement.

7 Q. **[189]** Parfait. Onze heures vingt-sept (11 h 27),
8 s'il vous plaît, Madame, et on va coter, je pense
9 15...?

10 LA GREFFIÈRE :

11 1535.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Merci. .1, .2.

14

15 12P-1535.1 : Écoute électronique 2003-05-29 11-27-
16 36 01645_1 du 29 mai 2003

17

18 12P-1535.2 : Transcription de l'écoute électronique
19 2003-05-29 11-27-36 01645_1 du 29 mai
20 2003

21

22 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

23

24 Me SONIA LeBEL :

25 Q. **[190]** On constate que contrairement, quand on est

1 dans un projet qui est plus légitime, on a moins
2 de... moins d'information, moins de mots au
3 téléphone.

4 R. Effectivement, c'est beaucoup plus... c'est plus...
5 beaucoup plus court puis on fait affaire avec
6 beaucoup plus de... de... de mots, là, couverts,
7 ici, on fait référence que « tall guy » est au
8 restaurant, c'est un fait connu, « tall guy » c'est
9 Vito Rizzuto, ça fait que là, on veut... on veut
10 pas appeler Vito directement, donc on passe par
11 Landucci puis on lui dit : « Dis, au restaurant, si
12 tu es près du restaurant, dis-lui d'attendre là
13 parce qu'il faut que je lui parle. » En fait,
14 c'est... on essaie de retarder le départ de Vito
15 Rizzuto qui va quitter dans dix (10) minutes le
16 restaurant pour attendre que Frank Del Balso soit
17 en mesure d'arriver pendant que Vito est là.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. [191] Donc je comprends... si je comprends bien,
20 monsieur Vito Rizzuto lui-même est debout à une
21 heure moins quart (12 h 45)... à une heure moins
22 quart (12 h 45) du matin pour s'occuper
23 personnellement...

24 Me SONIA LeBEL :

25 Il est onze heures vingt-sept (11 h 27), Madame la

1 Présidente.

2 R. Ça c'est le lendemain, il est onze heures vingt-
3 sept (11 h 27).

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[192]** Ah, c'est le lendemain? Excusez-moi.

6 R. Bien dans le fond, c'est parce que quand on
7 commence à une heure (1 h) du matin, c'est la même
8 journée mais là, on est à onze heures (11 h) le
9 matin mais on voit que monsieur Vito est dans un
10 restaurant quelque part à Laval et...
11 effectivement.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Q. **[193]** Prochaine conversation qui se situe à onze
14 heures trente-trois (11 h 33), là, on est vraiment
15 très serré dans notre... dans notre planning, vous
16 allez voir, est entre André Laporte et Francesco
17 Del Balso, donc c'est vraiment monsieur Del Balso
18 qui, à partir de ce moment-là, a le dossier en
19 mains, si je comprends bien?

20 R. Oui. Par ses contacts, monsieur Del Balso qui,
21 comme je l'ai dit...

22 Q. **[194]** Est proche de la base, peut-être?

23 R. ... à ce moment là, proche de la base, aussi très
24 impliqué dans l'achat et la vente de véhicules, à
25 ce moment-là, monsieur Del Balso a une compagnie

1 d'achat et de vente de véhicules usagés...

2 Q. [195] Ça fait que le réseau est...

3 R. ... donc le réseau est peut-être plus facile à
4 gérer pour lui.

5 Q. [196] O.K. Donc je vais demander à l'onglet 31,
6 s'il vous plaît, la conversation et on va la coter
7 sous 1536.1, .2.

8

9 12P-1536.1 : Écoute électronique 2003-05-29 11-33-
10 17 01647_1 du 29 mai 2003

11

12 12P-1536.2 : Transcription de l'écoute électronique
13 2003-05-29 11-33-17 01647_1 du 29 mai
14 2003

15

16 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

17

18 Me SONIA LeBEL :

19 Q. [197] Alors qu'est-ce qu'on comprend?

20 R. Ici, c'est juste parce que monsieur Del Balso, lui,
21 fait la même chose que monsieur Rizzuto fait, il
22 fait aller son réseau et il rentre en contact avec
23 André Laporte qui est un concessionnaire auto...
24 d'automobiles usagées à Piedmont, impliqué, là,
25 aussi, là, relié au crime organisé et lui demande

1 s'il peut retrouver le véhicule. Donc on passe la
2 commande à différentes personnes et on va voir
3 aussi que monsieur Laporte va passer encore par un
4 autre intermédiaire pour finalement retrouver le
5 véhicule.

6 Q. **[198]** On fait descendre les messages puis on le
7 fait... on le fait se propager le plus rapidement
8 possible?

9 R. Qui part du haut de la pyramide jusqu'à la base.

10 Q. **[199]** Parfait. Alors prochaine conversation,
11 toujours avec monsieur Laporte à onze heures
12 quarante-deux (11 h 42) à l'onglet 32, cotée sous
13 1537.1, .2, s'il vous plaît.

14

15 12P-1537.1 : Écoute électronique 2003-05-29 11-42-
16 00 01650_1 du 29 mai 2003

17

18 12P-1537.2 : Transcription de l'écoute électronique
19 2003-05-29 11-42-00 01650_1 du 29 mai
20 2003

21

22 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

23

24 Me SONIA LeBEL :

25 Q. **[200]** Donc, on comprend qu'à l'intérieur d'une

1 dizaine d'heures, peut-être moins, le véhicule a
2 été retrouvé?

3 R. Effectivement. Là on est à onze heures quarante-
4 deux (11 h 42), donc ça fait une douzaine d'heures,
5 le véhicule est retrouvé. Là, on s'entend, le
6 véhicule, quand il dit : « Est serrée l'affaire »,
7 là, c'est qu'on le laisse refroidir quelque part,
8 ça fait qu'il y a pas personne qui veut... qui veut
9 aller voir dans le véhicule s'il y a effectivement
10 une valise ou non. Puis on voit aussi monsieur
11 Laporte, à un moment donné, sa capacité de
12 retrouver le véhicule et la valise, là, il dit :
13 « J'espère qu'il y a pas de l'argent dedans parce
14 que c'est sûr que s'il y a de l'argent, là, il y a
15 bien des chances que ta valise... »

16 Q. **[201]** « Elle soit plus là. »

17 R. « ... tu la retrouves plus, là. » Ça fait qu'il est
18 un petit peu sceptique, là, il est un petit peu
19 inquiet de savoir qu'est-ce qu'il y a dans la
20 valise. Ça fait que là on est encore en attente de
21 savoir, la valise, où elle est, là.

22 Q. **[202]** Donc, à onze heures cinquante (11 h 50), le
23 prochain onglet...

24 (12:12:32)

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[203]** Est-ce qu'on sait ce que ça veut dire...
3 qu'est-ce qu'on veut dire quand on dit, à la ligne
4 12 : « Non, non, il y en a un là-dedans »?

5 R. Il y en a un, il y a une valise.

6 Q. **[204]** O.K.

7 R. Monsieur... monsieur Del Balso, qu'est-ce que lui
8 dit, là, il dit : « Regarde... » Parce qu'il dit :
9 « Le gars, il dit, il semble qu'il se souvient
10 juste qu'il y avait une enveloppe avec des clés. -
11 Il dit, non, non, non, il y avait une valise
12 là. C'est la valise, c'est garanti qu'il y a une
13 valise là-dedans. »

14 Q. **[205]** Et est-ce que le fait qu'il n'y ait pas de
15 Boomerang permet donc à la personne d'aller le
16 chercher pour le conduire?

17 R. Bien, dans le fond, là, lui, il confirme qu'il y a
18 pas de Boomerang dans le véhicule, mais ça reste
19 que, même s'il y a pas de Boomerang, la façon
20 traditionnelle des voleurs d'auto, c'est qu'une
21 fois que le véhicule est volé, il est déplacé, on
22 le laisse refroidir. Ça peut être dans un champ, ça
23 peut être dans une rue qui est pas tellement
24 fréquentée, ça peut être dans... ça peut être dans
25 une grange, là, quelque part. C'est une place où

1 si, effectivement, il y a un Boomerang et le
2 Boomerang est activé la police va le récupérer
3 avant que, toi, tu te fasses prendre avec le... au
4 volant du véhicule. Dans le fond, tu le laisse
5 refroidir.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[206]** Et, à ce moment-là, ça se fait rapidement,
8 là, on sait...

9 R. Oui, d'habitude, avec... si le système est... que
10 ça soit Boomerang ou OnStar ou n'importe quel, on
11 retrouve le véhicule, là, assez rapidement. Donc,
12 on veut juste s'assurer que, le véhicule, il est
13 pas équipé d'un système de repérage puis pas
14 prendre de chance de se faire prendre avec le
15 véhicule.

16 Q. **[207]** Onglet 33, on est dans la suite, onze heures
17 cinquante (11 h 50), monsieur Laporte, monsieur Del
18 Balso. Donc, on continue, là, notre... notre
19 exploration.
20 1538.1, point 2.

21
22 12P-1538.1 : Écoute électronique 2003-05-29 11-50-
23 54 01652_1 du 29 mai 2003

24
25 12P-1538.2 : Transcription de l'écoute électronique

1 2003-05-29 11-50-54 01652_1 du 29 mai
2 2003
3

4 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE
5

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. [208] On entretien le réseau. Alors, qu'est-ce que
8 c'est, là?

9 R. Donc, monsieur... monsieur Laporte a trouvé le
10 véhicule. Par contre, monsieur Laporte propose à
11 Frank Del Balso de... de payer trois mille cinq
12 cents dollars (3500 \$) pour récupérer le véhicule.
13 En fait, qu'est-ce qu'on dit c'est que le gars qui
14 l'a volé, il a travaillé, mais il avait surtout une
15 commande probablement pour trois mille cinq cents
16 (3500) ou peut-être pour deux mille cinq cents
17 (2500) et monsieur Laporte va se prendre... Parce
18 qu'un véhicule, habituellement, on le vole sur
19 commande. Donc, si...

20 Q. [209] S'il le redonne, lui, il remplit pas sa
21 commande?

22 R. Effectivement, s'il redonne le véhicule, lui, il
23 perd l'argent qu'il allait faire en remettant le
24 véhicule au receleur. Donc, il dit : « Là je vais
25 perdre trois mille cinq cents (3500) », peut-être

1 le montant est de deux mille cinq cents (2500) et
2 monsieur Laporte va se prendre un mille (1000).
3 Puis il dit : « Le gars qui l'a retrouvé, là, le
4 Guy avec qui je parle puis qui l'a retrouvé, bien,
5 lui, évidemment, il veut un petit cadeau, là, il a
6 rendu service. » Par contre, qu'est-ce qu'il faut
7 voir là-dedans, quand on parle du réseau, c'est que
8 monsieur Rizzuto, le réseau, il va quand même payer
9 à celui qui a travaillé à la base pour voler le
10 véhicule. On s'entend, dans le rapport de force
11 qu'on a ici, on pourrait dire : « Écoute, il y a
12 pas de payage, on paie rien du tout. Tu me ramènes
13 le véhicule sinon tu vas avoir des problèmes. »
14 C'est pas ça qu'on dit. On dit : « On va te payer
15 si c'est pour acheter la paix. » C'est pour qu'on
16 récupère le véhicule, ça vaut la peine d'investir
17 trois mille cinq cents dollars (3500 \$) parce qu'il
18 faut pas oublier qu'on va satisfaire un gars qui a
19 des millions d'investis dans un projet immobilier
20 et que, dans le futur, on va probablement encore
21 continuer à faire affaire avec ce gars-là pour
22 financer d'autres projets et nous faire faire
23 encore plus d'argent.

24 Q. [210] Coût, bénéfice.

25 R. C'est le coût, bénéfice. On est prêt à payer, à

1 déboursier le trois mille cinq cents dollars
2 (3500 \$), on s'entend, c'est probablement Frank Del
3 Balso qui l'a payé le trois mille cinq cents
4 (3500), c'est pas Vito Rizzuto. Mais le réseau,
5 dans le but de... de devenir de plus en plus
6 profitable, est prêt à investir des montants
7 d'argent comme ça.

8 Q. **[211]** Et toujours dans la philosophie de monsieur
9 Rizzuto de dire : « Si on peut s'entendre au lieu
10 de se forcer, on va le faire. »

11 R. Dans ce cas ici, là, le demandeur c'est monsieur
12 Pomerantz. Si Vito récupère le véhicule pour lui
13 c'est un champion. Pour le gars qui a volé le
14 véhicule puis qu'il a reçu trois mille cinq cents
15 dollars (3500 \$) de Vito Rizzuto pour remettre le
16 véhicule, c'est un champion. Il est gagnant sur
17 toute la ligne.

18 Q. **[212]** On a une autre série de conversations qu'on
19 va regarder ensemble, elles sont en italien, on
20 produira pas celle-là, la première est à onze
21 heures cinquante-six (11 h 56) entre Vito Rizzuto
22 et Marc Argento. Donc, on comprend que dans la
23 séquence entre onze heures trente (11 h 30) et onze
24 heures cinquante (11 h 50), le véhicule est
25 récupéré, on est d'accord pour payer le trois mille

1 cinq cents (3500). Et, là, monsieur Rizzuto fait je
2 pense un commentaire à monsieur Argento?

3 R. Bien évidemment, là, le véhicule, on sait, on l'a
4 déplacé, on l'a mis quelque part et là, on veut que
5 monsieur Argento soit, participe à aller récupérer
6 le véhicule. On s'entend le véhicule, à ce moment-
7 ci, est toujours volé et là, on veut le déplacer à
8 gauche, à droite, mais on s'entend il est toujours
9 rapporté volé parce qu'il y a eu un rapport de
10 police qu'il l'a rapporté volé. Donc, il y a pas
11 grand monde, là, qui veut se mêler de récupérer le
12 véhicule. Il y a un petit... une petite...

13 Q. **[213]** Une réticence?

14 R. ... une petite réticence à se mettre au volant du
15 véhicule parce qu'on se met dans une situation où
16 on pourrait peut-être se faire arrêter puis se
17 faire peut-être pointer une arme à feu au visage
18 par un policier qui est en patrouille.

19 Q. **[214]** O.K. Donc, mais par contre ce qu'on explique
20 c'est qu'on a retrouvé le véhicule?

21 R. Oui.

22 Q. **[215]** Qu'on va le laisser peut-être refroidir un
23 peu plus longtemps, c'est ça?

24 R. Bien, là, on dit d'aller le déposer à un endroit,
25 on dit une place où on pourrait le déposer. Puis

1 après ça c'est de voir comment qu'on va récupérer
2 le véhicule parce qu'à un moment donné, il va
3 falloir récupérer le véhicule puis il va falloir le
4 faire enlever de sur la liste des véhicules volés.
5 Donc, c'est tout ça qui se... qui se...

6 Q. **[216]** Et on explique donc, on demande je pense à
7 monsieur Argento si monsieur Pomerantz a fait
8 effectivement un rapport de police...

9 R. Oui.

10 Q. **[217]** ... parce que c'est important dans
11 l'équation?

12 R. Et effectivement il y a un rapport de police qui a
13 été fait, pas par monsieur Pomerantz, par une autre
14 personne qui a fait un rapport de police. Non,
15 monsieur Pomerantz a fait le rapport de police,
16 mais on va voir plus tard que c'est pas lui qui va
17 le retrouver évidemment.

18 Q. **[218]** O.K. La prochaine conversation, ça c'est onze
19 heure cinquante-six (11 h 56), à midi trois
20 (12 h 03) on a une conversation entre monsieur Del
21 Baso et monsieur Arcadi où monsieur Del Baso
22 explique qu'il a rencontré, il a vu monsieur
23 Pomerantz?

24 R. Oui.

25 Q. **[219]** Et Vito, ils lui ont expliqué la situation?

1 R. Effectivement.

2 Q. **[220]** Donc, c'est simplement pour compléter la
3 boucle?

4 R. C'est tout simplement pour compléter la boucle.

5 Q. **[221]** O.K. Et Vito Rizzuto à midi et quart
6 (12 h 15) parle avec monsieur Arcadi et Vito
7 informe Arcadi que le problème a été résolu?

8 R. Oui, bien, dans le fond, en fait c'est ça.

9 Q. **[222]** On ferme le dossier?

10 R. Quand on... on voit que le retour se fait aussi, on
11 laisse pas les gens du réseau dans le néant, on va,
12 en fait, une fois que le véhicule est volé et
13 retrouvé et que Vito Rizzuto est au courant, dans
14 le fond, pourquoi aviser les autres membres, bien
15 on avise tout le monde et on fait la boucle à
16 l'envers pour s'assurer que tout le monde est au
17 courant qu'il y a eu un dénouement dans l'impasse.

18 Q. **[223]** On ferme le dossier puis on arrête de
19 chercher?

20 R. On ferme le dossier. Effectivement.

21 Q. **[224]** O.K. Donc, on va produire la prochaine
22 conversation qui est à l'onglet... c'est ça, à
23 l'onglet 35, la conversation, qui est en italien,
24 qui date du vingt-neuf (29) mai deux mille trois
25 (2003), on continue à fermer cette boucle-là,

1 Madame la Présidente, sous la cote 1539.1., .2.

2 LA GREFFIÈRE :

3 35, vous avez dit?

4 Me SONIA LeBEL :

5 À l'onglet 34.

6 VOIX NON IDENTIFIÉE :

7 Oui.

8 Me SONIA LeBEL :

9 Q. **[225]** Oui, à l'onglet 34, j'ai dit 35, mais c'est
10 l'onglet 34, vous avez raison, sous 1539.1.

11

12 12P-1539.1 : Écoute électronique 2003-05-29 12-42-
13 24 00227_1 du 29 mai 2003

14

15 12P-1539.2 : Transcription de l'écoute électronique
16 2003-05-29 12-42-24 00227_1 du 29 mai
17 2003

18

19 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

20

21 Me SONIA LeBEL :

22 Q. **[226]** Donc, on constate que, là, on confirme qu'il
23 y a eu un rapport de police?

24 R. Tout à fait.

25 Q. **[227]** On cherche quelqu'un pour aller le récupérer?

1 R. Tout à fait. On voit que monsieur Magi, là, est
2 loin d'être intéressé à aller chercher le véhicule.
3 Ça fait qu'il dit : « Non, non, moi j'y vais pas,
4 là, chercher le véhicule, bien, il dit, là, qu'est-
5 ce qu'on va faire, c'est pas le propriétaire qui
6 peut l'avoir retrouvé, là. » Ça fait qu'il dit :
7 « O.K., mais trouve-moi une adresse où je peux
8 envoyer quelqu'un le chercher. » Mais il dit :
9 « C'est pas vrai moi je vais me mettre en arrière
10 du véhicule volé, il dit, il a fait un rapport, le
11 véhicule est rapporté volé, je vais pas me mettre
12 au volant du véhicule volé, là. » Ça fait qu'on
13 voit que Vito il dit : « Bien O.K. je vais essayer
14 de trouver où est-ce qu'il est puis on va voir. »
15 Mais encore là, on veut se servir des autres
16 personnes pour se mettre dans une situation un
17 petit peu... un petit peu précaire de se retrouver
18 au volant d'un véhicule volé pour satisfaire les
19 besoins d'un ami.

20 Q. **[228]** Et autre fait intéressant on constate que
21 monsieur Magi est tout à fait au courant également
22 lui...

23 R. Oui, oui.

24 Q. **[229]** ... de la façon dont ça fonctionne?

25 R. Il est très au courant, là.

1 (12:21:44)

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. **[230]** Comment expliquez-vous le lien qu'on ait fait
4 le rapport de police?

5 R. Bien le rapport de police, on a pas le choix de le
6 faire. O.K. Parce que c'est pas garanti, quand
7 monsieur Pomerantz il appelle...

8 Me SONIA LeBEL :

9 Q. **[231]** C'est l'assurance aussi?

10 R. ... Vito Rizzuto, c'est pas garanti qu'il va le
11 retrouver. Sauf qu'on fait... on fait le rapport de
12 police officiel et on charge les autorités de
13 retrouver le véhicule, mais on décide qu'on passe
14 par la porte d'en arrière pour peut-être aller plus
15 vite.

16 Q. **[232]** Puis il faut se souvenir de la conversation
17 entre monsieur Pomerantz et monsieur Rizzuto,
18 monsieur Pomerantz nous mentionne que, dans le
19 fond, si toi tu retrouves ma valise c'est bien
20 correct, et le rapport de police peut lui servir de
21 ses assurances pour récupérer le véhicule s'il ne
22 l'a pas au bout du compte?

23 R. Oui, mais le véhicule on va voir qu'il l'a récupéré
24 le véhicule aussi.

25 Q. **[233]** Mais on va voir qu'on l'a récupéré au

1 complet. Donc, prochaine conversation qui est à
2 l'onglet 35, ce sont toutes des petites
3 conversations qui vont nous permettre de finir
4 cette histoire-là, Madame la Présidente, 1540.1,
5 .2, conversation du vingt-neuf (29) mai deux mille
6 trois (2003) et on est à... non, je pense pas que
7 j'ai la bonne, là. J'ai vingt heures neuf
8 (20 h 09), mais je suis pas sûre que c'est la bonne
9 heure.

10 R. Non, c'est quinze heures vingt-deux (15 h 22).

11 Q. **[234]** C'est quinze heures vingt-deux (15 h 22).

12

13 12P-1540.1 : Écoute électronique 2003-05-29 15-22-
14 37 01677_1 du 29 mai 2003

15

16 12P-1540.2 : Transcription de l'écoute électronique
17 2003-05-29 15-22-37 01677_1 du 29 mai
18 2003

19

20 Me SONIA LeBEL :

21 Q. **[235]** Alors, je vais demander d'apporter la
22 correction, l'heure peut-être biffer. Je vais le
23 faire, Madame Blanchette, peut-être la coter, mais
24 de la retenir et ne pas la mettre sur le site et je
25 vais corriger l'heure qui est marquée, on devrait

1 lire quinze heures vingt-deux trente-sept secondes
2 (15:22:37) au lieu de vingt heures neuf (20 h 09),
3 l'heure du début de la conversation, c'est pas la
4 bonne heure du début. C'est la bonne conversation,
5 mais l'heure est pas bonne.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Dans le numéro de conversation, la...

8 Me SONIA LeBEL :

9 C'est la bonne conversation.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 C'est ça, puis la bonne heure, vous dites que c'est
12 le?

13 Me SONIA LeBEL :

14 À quinze heures vingt-deux trente-sept (15h22 37).

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Alors on l'a dans la case numéro de conversation.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Dans le numéro de la conversation, effectivement.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 O.K.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Mais je vais faire les ajustements dans la
23 transcription si vous permettez avant la déposer
24 sur le site internet.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Oui.

3

4 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

5

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[236]** Donc on a trouvé l'adresse qu'on cherchait?

8 R. Effectivement, là on va amener le véhicule au coin
9 de Saint-Jacques et Montfort et on va le stationner
10 là et on va s'arranger pour que quelqu'un aille le
11 chercher.

12 Q. **[237]** O.K. On a une autre conversation, monsieur
13 Del Balso, là, donne l'information en italien à
14 quelqu'un, on la produira pas.

15 R. Hum hum.

16 Q. **[238]** Et la prochaine conversation dans la boucle
17 est la conversation à l'onglet 36 qui prend place à
18 dix-huit heures quarante-huit (18h48) cette fois-ci
19 le vingt-neuf (29) mai toujours, tout ça se produit
20 à l'intérieur d'un vingt-quatre (24) heures, on se
21 souviendra, entre monsieur Rizzuto et monsieur
22 Magi. 1541.1, .2, s'il vous plaît.

23 (12:24:08)

24

25 12P-1541.1 : Écoute électronique 2003-05-29 18-48-

1 36 00252_1 du 29 mai 2003

2

3 12P-1541.2 : Transcription de l'écoute électronique

4 2003-05-29 18-48-36 00252_1 du 29 mai

5 2003

6

7 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

8

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[239]** Donc on constate, là, que monsieur Magi
11 explique que le seul... le seul morceau important
12 qu'on cherchait se trouvait pas dans le véhicule,
13 c'est ce qu'on comprend?

14 R. Effectivement. Donc la mallette n'est pas dans le
15 véhicule. On voit aussi que déjà on a un cadeau en
16 retour, on a déjà un foursome de golf, là, pour le
17 restaurant La Grappa que monsieur Pomerantz va
18 payer et ici, juste un peu plus bas, là, à la ligne
19 21, quand il dit : « ...go across the street », là,
20 on revient, ça c'est le dossier avec Lee Lalli « I
21 made it clear that if the city is not there, then
22 we go » ça fait que là, on revient avec le... le
23 dossier du... de Décarie Côte Saint-Luc, « Si la
24 Ville est pas là, bien nous on... on prend... on
25 s'implique, là, dans... dans ce terrain-là. »

1 Q. **[240]** Et on entend monsieur Rizzuto qui dit
2 immédiatement, quand il apprend ça : « I'll get on
3 top of it. »?

4 R. C'est ça.

5 Q. **[241]** Et la prochaine conversation nous montre
6 qu'effectivement, il a agi, donc à l'onglet 37,
7 Madame la Présidente, une conversation à dix-huit
8 heures cinquante-huit (18h58), donc dans les dix
9 (10) minutes monsieur Rizzuto prend quand même
10 cette information-là au sérieux et téléphone à
11 monsieur Del Balso directement cette fois-ci.

12 R. Hum hum.

13 Q. **[242]** Que je vais vous demander de coter, Madame la
14 greffière, sous 1442.1, .2... 1542.1, .2.

15

16 12P-1542.1 : Écoute électronique 2003-05-29 18-58-
17 36 01717_1 du 29 mai 2003

18

19 12P-1542.2 : Transcription de l'écoute électronique
20 2003-05-29 18-58-36 01717_1 du 29 mai
21 2003

22

23 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

24

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[243]** Donc monsieur Rizzuto, là, va directement à
3 monsieur Del Balso parce qu'il sait que c'est que
4 c'est son... c'est son réseau à lui, si on veut ou
5 sa branche à lui qu'il a retrouvé?

6 R. En fait, on voit que monsieur Rizzuto, à ce moment-
7 là, est au restaurant Soto Sopra, un restaurant qui
8 n'est plus... qui ne fait plus affaire maintenant
9 sur la rue Saint-Laurent. On voit que monsieur Del
10 Balso appelle directement au restaurant et non pas
11 sur une ligne cellulaire de monsieur... de monsieur
12 Rizzuto et on passe la commande que la valise est
13 pas là. Là, effectivement, monsieur Del Balso dit :
14 « Oui, oui, mais je le sais qu'elle est pas là,
15 mais, il dit, fais ton ouvrage puis retrouve la
16 valise puis... » il dit, qu'est-ce qui est drôle un
17 peu, là, c'est il dit : « Go and investigate », tu
18 sais, « Va puis va faire ton enquête où est la
19 valise parce que ça prend la valise. ». Ça fait que
20 c'est un petit peu...

21 Q. **[244]** On passe à l'autre niveau.

22 R. ... un petit peu sarcastique un peu.

23 Q. **[245]** Oui. Alors prochain onglet, 38, une
24 conversation qui prend place à dix-neuf heures
25 (19 h 00) entre Francesco Del Balso et André

1 Laporte. Donc, monsieur Del Balso fait son travail,
2 il se retourne vers son réseau à lui. 1543.1, .2,
3 s'il vous plaît. On peut l'écouter.

4
5 12P-1543.1 : Écoute électronique 2003-05-29 19-00-
6 04 01718_1 du 29 mai 2003

7
8 12P-1543.2 : Transcription de l'écoute électronique
9 2003-05-29 19-00-04 01718_1 du 29 mai
10 2003

11
12 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

13
14 (12:29:58)

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. **[246]** Donc, on a la valise.

17 R. Encore une fois.

18 Q. **[247]** Monsieur Del Balso va se déplacer.

19 R. Effectivement. Donc, on voit encore monsieur
20 Laporte, là, qui y donne une explication pourquoi
21 que la valise est pas dans le véhicule, qui est
22 une... quand même une... une raison valable « le
23 véhicule, il barre pas, ça fait que tu m'as dit que
24 la valise est importante et on pouvait pas la
25 laisser. » Sauf que quand il dit « le grand, il

1 capote », monsieur Laporte sait très bien c'est qui
2 « le grand » aussi, là. Donc, on est tous, là, en
3 mesure de savoir, là, que... d'où ça vient la
4 commande, qui qui cherche le véhicule, tout ça.
5 Puis monsieur Del Balso, quand il parle, il parle
6 au nom du grand et monsieur Laporte le sait très
7 bien, c'est pour ça qu'il dit qu'il fait son
8 possible, là, il veut pas... il veut pas vexer
9 personne, là, dans ses réponses.

10 Q. **[248]** On va comprendre à la prochaine conversation,
11 qui est à l'onglet 39, que le message est remonté
12 jusqu'à monsieur Rizzuto. Alors, si on peut
13 l'écouter, s'il vous plaît, 1544.1, .2 pour la
14 cote, Madame la Greffière.

15
16 12P-1544.1 : Écoute électronique 2003-05-29 19-05-
17 28 00257_1 du 29 mai 2003

18
19 12P-1544.2 : Transcription de l'écoute électronique
20 2003-05-29 19-05-28 00257_1 du 29 mai
21 2003

22
23 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

24

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[249]** Donc, il se passe cinq minutes entre la
3 conversation entre monsieur André Laporte et Del
4 Balso et le fait que monsieur Rizzuto est au
5 courant, l'information est vite remontée.

6 R. Donc, effectivement, on a eu une conversation, là,
7 qui... il y a une conversation que nous n'avons pas
8 entre Del Balso puis Vito Rizzuto et Vito
9 s'empresse d'appeler Tony Magi. Par contre, comme
10 on voit, là, il dit « en passant, la valise que
11 t'as oubliée dans mon véhicule, là, il dit, il y a
12 pas de problème, je l'ai. » Ça fait que, dans le
13 fond, il veut pas dire que c'est la valise à Terry,
14 il veut pas dire que ça vient d'un véhicule volé,
15 mais il veut juste l'aviser que la valise est de
16 retour. « On va l'avoir...

17 Q. **[250]** « On va la récupérer demain. »

18 R. ... on va la récupérer. »

19 Q. **[251]** O.K.

20 R. Et ça, probablement dans le but que Tony Magi
21 appelle Terry Pomerantz pour l'aviser.

22 Q. **[252]** Prochaine conversation, à l'onglet 40, une
23 conversation qui est à quinze heures vingt-trois
24 (15 h 23) le premier (1er) juin, donc on est le
25 lendemain ou surlendemain, entre Vito Rizzuto et

1 Tony Magi. 1545.1 et .2, je pense, Madame la
2 Greffière?

3 LA GREFFIÈRE :
4 C'est exact.

5 Me SONIA LeBEL :
6 Merci.

7
8 12P-1545.1 : Écoute électronique 2003-06-01 15-23-
9 00 00311_1 du 1 juin 2003

10
11 12P-1545.2 : Écoute électronique 2003-06-01 15-23-
12 00 00311_1 du 1 juin 2003

13
14 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15
16 Me SONIA LeBEL :

17 Q. **[253]** Dans le fond...

18 R. Mais, en fait, c'est simplement de savoir qui qui
19 va appeler Terry Pomerantz puis qui qui va lui dire
20 qu'on a la valise.

21 Q. **[254]** Donc, juste pour boucler la boucle, on va
22 produire la conversation à l'onglet 41 qui dure à
23 peu près une minute, Madame la Présidente, qui a
24 lieu entre monsieur Rizzuto et monsieur Pomerantz.
25 Et, là, on va fermer, là, l'épisode de la malette

1 le premier (1er) juin deux mille trois (2003).

2 1546.1, .2.

3 LA GREFFIÈRE :

4 C'est ça.

5

6 12P-1546.1 : Écoute électronique 2003-06-01 15-55-

7 17 00313_1 du 1 juin 2003

8

9 12P-1546.2 : Transcription de l'écoute électronique

10 2003-06-01 15-55-17 00313_1 du 1 juin

11 2003

12

13 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

14

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. [255] Alors, on a un client satisfait?

17 R. Effectivement, monsieur Pomerantz, qui est à

18 l'extérieur du pays à ce moment-là et qui est de

19 retour, là, il s'en va vers l'aéroport pour,

20 effectivement, reprendre l'avion et revenir ici, à

21 Montréal, est maintenant content d'avoir... savoir

22 que sa valise va être déposée au restaurant même où

23 il a été volé. Donc, la boucle est... est faite. Et

24 on voit ici qu'on est très... on est très

25 « friendly », là, à la fin. Et ici, Pomerantz

1 dit... quand il dit : « And I guess I'll be talking
2 to you probably this week » Ça fait qu'on voit,
3 là... Un peu plus haut, on voit qu'il dit qu'il y a
4 un meeting justement pour des « Harbour thing »,
5 donc on parle du 1000, de la Commune. Donc, on
6 vient, là, vraiment, là, boucler la boucle puis on
7 vient de renforcer (sic) les liens entre Vito
8 Rizzuto et Terry Pomerantz. Donc, c'est... un petit
9 geste comme celui-là va nécessairement avoir des
10 répercussions dans le futur sur comment qu'on va...
11 on va gérer le projet du 1000, de la Commune et
12 comment qu'il va arriver, Vito, à convaincre Terry
13 Pomerantz de réinvestir des capitaux. C'est clair
14 que l'exemple de : « Comment que j'ai été capable
15 de retrouver ton véhicule » c'est de la même façon
16 que je gère toutes mes choses, donc tu as pas à
17 être inquiet de comment que ça va être géré, ça va
18 être géré comme il faut puis tu seras pas... »

19 Q. [256] « Si je te dis que ça va arriver, ça va
20 arriver. »

21 R. Effectivement. C'est la crédibilité. Ici, c'est
22 vraiment un « pitch » de marketing sur la
23 crédibilité de : « Qu'est-ce que je peux faire pour
24 toi. » Et ce « pitch-là » va être refait tout au
25 long de leur association, là... association, quand

1 je dis « association », mais tout le temps où ils
2 vont gérer les choses ensemble. Terry Pomerantz n'a
3 pas le choix d'avoir une confiance aveugle à la
4 capacité de Vito Rizzuto de régler les litiges et
5 d'arriver, là, de promettre ce qui... de rendre la
6 marchandise de ce qu'il promet.

7 Q. [257] Et, malgré l'attitude de monsieur Rizzuto d'y
8 aller par la conciliation ou la médiation ou la
9 persuasion, on voit toute l'importance d'avoir un
10 réseau criminel derrière lui, là?

11 R. Effectivement.

12 Q. [258] Pour établir la crédibilité. O.K.

13 On va changer complètement de direction, Madame la
14 Présidente. Je vais profiter de la présence de
15 monsieur Vecchio pour discuter de d'autres
16 conversations qu'on a... que vous avez... sur
17 lesquelles vous êtes tombée dans votre analyse ou
18 votre recherche à travers les conversations qui
19 nous ont été fournies dans le projet Colisée.

20 On se souviendra, Madame la Présidente, du
21 témoignage de Joe Borsellino en février deux mille
22 treize (2013). Fait intéressant, depuis ce temps,
23 nous, on a progressé dans l'enquête et dans
24 l'examen des conversations d'écoutes électroniques
25 et il y a... je vais ramener tout le monde aux

1 transcriptions du six (6) février deux mille treize
2 (2013), je vais en faire la lecture à voix haute,
3 mais ça se situe à la page 174 :

4 Je connais beaucoup...

5 La ligne 23, à une question où monsieur Borsellino
6 disait qu'il était d'origine sicilienne. On lui a
7 demandé :

8 Quelles familles connaissez-vous qui
9 proviennent de la Sicile?

10 Il répond :

11 Je connais beaucoup de famille qui
12 viennent de la Sicile.

13 Oui. Lesquelles?

14 Je connais les familles comme vous les
15 connaissiez.

16 Les Rizzuto.

17 C'est ça.

18 On lui demande :

19 Alors, est-ce que ce sont des gens qui
20 vous sont familiers, que vous côtoyez?

21 Non, pas au point de côtoyer, mais

22 [...] connais. [...] J'ai déjà salué.

23 Et on se souviendra qu'on était, à ce moment-là,
24 dans l'examen également du cartel qui découlait du
25 bar le Cosenza.

1 Q. **[259]** Nous avons trouvé des conversations, Monsieur
2 Vecchio, je vous ramène à la conversation, l'onglet
3 50.

4 Que je vais vous demander de produire...

5 (12:40:01)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Juste un instant. Madame Blanchette, vous aviez la
8 page tantôt, mais il fallait la mettre juste un peu
9 plus bas.

10 Me SONIA LeBEL :

11 Alors, simplement pour fins d'enregistrement, c'est
12 à la page 174 et 175, les lignes 23 en descendant
13 et les hauts de la page, où monsieur Borsellino
14 expliquait à la Commission, à une question, je
15 pense, de mon collègue, maître Tremblay, qu'il le
16 connaissait, oui, comme tout le monde connaît les
17 Rizzuto mais pas plus que ça. Alors, on va voir si
18 c'est exact.

19 Onglet 50, s'il vous plaît. Une
20 conversation qui a lieu entre Vito Rizzuto et Jo
21 Borsellino, le quinze (15) février deux mille trois
22 (2003).

23 Q. **[260]** Dont vous avez pris connaissance, Monsieur
24 Vecchio?

25 R. En fait, durant l'analyse, là, du projet Colisée,

1 je suis venu, à plusieurs reprises, à voir des
2 conversations entre monsieur Jo Borsellino et
3 monsieur Rizzuto ainsi que différents autres
4 joueurs, là, du niveau... du niveau de la
5 construction à Montréal et, évidemment, Nick
6 Rizzuto aussi, là.

7 Q. [261] O.K. On va écouter des conversations qui
8 impliquent monsieur Borsellino et monsieur Rizzuto,
9 Nick et Vito, puis on pourra peut-être mentionner
10 les autres pour éclairer la Commission. Alors, la
11 conversation est du quinze (15) février deux mille
12 trois (2003), à dix-sept heures vingt-quatre
13 (17 h 24). On est en plein... pour vous situer, on
14 est en plein dans le... dans toute l'histoire du
15 cartel du Cosenza et on est en plein dans
16 l'effervescence de ce qui a été produit devant la
17 Commission au niveau des témoignages sur les
18 associations dans les différents milieux avec
19 monsieur Milioto également. Donc, 15...

20 LA GREFFIÈRE :
21 1547.

22 Me SONIA LeBEL :
23 Ah, merci. J'avais perdu le numéro.

24

25 12P-1547.1 : Écoute électronique 2003-02-15 17-24-

1 43_1 du 15 février 2002

2

3 12P-1547.2 : Transcription de l'écoute électronique

4 2003-02-15 17-24-43_1 du 15 février

5 2002

6

7 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

8

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[262]** Ce sont de courtes conversations, si vous
11 permettez je vais produire les trois conversations
12 qui nous intéressent puis on pourra peut-être voir
13 si ça... ça correspond un peu avec la relation
14 qu'on exprimait, là, lors du témoignage au mois de
15 février. Alors, à l'onglet 51, quinze (15) août
16 deux mille cinq (2005), une conversation entre Nick
17 Rizzuto et Joe Borsellino, Nick Junior, à ce
18 moment-là, 1548.1, .2, à huit heures quarante et
19 une (8 h 41) le matin, onglet 51.

20

21 12P-1548.1 : Écoute électronique 2005-08-15 08-41-

22 45 14070_1 du 15 août 2005

23

24 12P-1548.2 : Transcription de l'écoute électronique

25 2005-08-15 08-41-45 14070_1 du 15 août

1 2005

2

3 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

4

5 Me SONIA LeBEL :

6 Q. **[263]** Et je vais vous demander de produire la
7 prochaine conversation qui est directement en
8 relation avec celle de l'onglet 51, à l'onglet 52,
9 sous 1549.1 et 1549.2.

10 LA GREFFIÈRE :

11 52, vous avez dit, je m'excuse.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Oui, 52.

14 LA GREFFIÈRE :

15 Merci.

16

17 12P-1549.1 : Écoute électronique 2005-08-15 09-37-
18 21 14078_1 du 15 août 2005

19

20 12P-1549.2 : Transcription de l'écoute électronique
21 2005-08-15 09-37-21 14078_1 du 15 août
22 2005

23

24 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. [264] Alors, à l'écoute de ces trois conversations-
3 là est-ce que d'après vous, Monsieur Vecchio, puis
4 je sais que vous en avez écouté d'autres avec
5 d'autres personnages que vous allez nous identifier
6 entre monsieur Borsellino et d'autres personnages
7 identifiés au crime organisé, est-ce que d'après
8 vous monsieur Borsellino, Joe Borsellino de Garnier
9 est en relation personnelle ou en relation
10 d'affaires avec le clan Rizzuto?

11 R. Bien en fait moi je peux vous confirmer qu'il était
12 en relation et d'affaires et personnelle, on a
13 beaucoup de conversations où monsieur Borsellino
14 est en contact, là, pour des activités sociales
15 avec monsieur Rizzuto et dans ces conversations-là,
16 monsieur Rizzuto et monsieur... monsieur Borsellino
17 étaient en contact, là, continuel par rapport à un
18 dossier qui impliquait une bande autochtone de la
19 Colombie-Britannique, et j'oserai dire, que c'était
20 dans la lignée où monsieur Borsellino a parlé de la
21 compagnie Summit Pipeline une compagnie de
22 pipelines qui était aussi impliquée, là, dans
23 l'Ouest canadien.

24 Donc, c'est des négociations, qui ont trait
25 à la partie de... le pourcentage d'actions que

1 monsieur Borsellino avait dans cette compagnie et
2 on sait que le but principal de la présence de
3 monsieur Borsellino était sa capacité d'avoir du...
4 les « bounding », là, pour permettre la
5 construction de certains pipelines, ce que les
6 autochtones ne pouvaient pas obtenir, là, auprès
7 de... de compagnies d'assurance ou de banques, là.

8 Donc on voit que monsieur Rizzuto, ici, là,
9 connaît très bien le dossier, participe à qu'est-ce
10 qu'il faut leur dire, qu'est-ce qu'il faut pas leur
11 dire et on voit le jeu, là, de... le jeu, là, qui
12 se fait... le jeu de coulisses qui se fait en
13 arrière de... des rencontres, là, officielles, là,
14 avec les autres partenaires financiers dans ce...
15 dans ce dossier-là avec ce qu'eux font... font
16 référence au Indiens, là, c'est vraiment la bande
17 autochtone, là, de... de l'Ouest Canadien.

18 Q. **[265]** Donc, concernant ses relations, donc il a des
19 relations d'affaires, des relations personnelles
20 avec le clan Rizzuto, ça ressort de votre écoute
21 des conversations?

22 R. Tout à fait. Tout à fait.

23 Q. **[266]** O.K. À cet effet-là, Madame la Présidente, à
24 l'époque, sous la cote 29P-346, la Commission avait
25 produit un profil de monsieur Borsellino pour les

1 fins de l'interrogatoire, à ce moment-là, qui était
2 beaucoup plus maigre en informations, si vous me
3 permettez. Je vais vous demander, à l'onglet 70,
4 Madame Blanchette, d'afficher à l'écran un nouveau
5 profil amendé que je vais vous demander de produire
6 sous la même cote, 29P-346 amendée, je pense qu'on
7 n'a pas besoin que deux profils circulent, il
8 contient à toutes fins pratiques les mêmes
9 informations mais a été bonifié compte tenu des
10 auditions d'écoutes électroniques et des autres
11 informations qu'on a obtenues par la suite, suivant
12 le témoignage de monsieur Borsellino.

13

14 29P-346 : Profil de Giuseppe « Joe » Borsellino
15 amendé

16

17 Q. [267] Donc on voit également ce que vous venez de
18 mentionner, là, qu'il est... qu'il a été, selon les
19 conversations d'écoutes téléphoniques, intercepté
20 dans le cadre du projet Colisée en relation avec
21 Vito Rizzuto... Nicola Rizzuto, on voit Lorenzo
22 Giordano et également, on va produire des profils
23 pour ces gens-là. Qui est monsieur Giordano?

24 R. Monsieur Giordano était une personne, là, bien un
25 individu qui a aussi été accusé dans le cadre de

1 Colisée et aussi trouvé coupable, là, ou je ne sais
2 pas s'il a trouv... il a été trouvé coupable ou
3 non, il a eu un plaidoyer de culpabilité, là, si
4 je... je ne m'abuse, monsieur Lorenzo Giordano
5 était au même niveau ou sous monsieur Del Balso
6 mais était... faisait partie de la cellule forte de
7 Frank Arcadi.

8 Q. **[268]** Et monsieur Borsellino a eu... a été
9 l'heureux propriétaire d'un condo au 1000, de la
10 Commune, je pense, également?

11 R. Oui, aussi.

12 Q. **[269]** Et nous allons vous demander, Madame la...
13 Madame la Présidente, de pouvoir produire le profil
14 de monsieur Lorenzo Giordano qui se trouve à
15 l'onglet 69, sous la cote, et là, je vais avoir
16 besoin de votre aide, 1550, ça se peut-tu?

17 LA GREFFIÈRE :

18 Oui, c'est ça.

19 Me SONIA LeBEL :

20 1550, pour terminer cet... cet examen-là des
21 relations entre monsieur Borsellino et la famille
22 Rizzuto.

23

24 12P-1550 : Profil de Lorenzo Giordano

25

1 Q. [270] Peut-être pour conclure, là, sur votre
2 analyse de la façon d'opérer du modus operandi de
3 la famille Rizzuto, et là, naturellement, on l'a
4 expliqué, nous avons examiné en première étape, au
5 début des travaux de la Commission, l'implication
6 de la famille Rizzuto dans l'octroi des contrats
7 publics, plus particulièrement à travers le Bar
8 Cosenza et les cartels de l'asphalte et du pavage,
9 et caetera, des égouts qu'on a étudiés, là, à
10 l'automne deux mille douze (2012) devant la
11 Commission à travers la Ville de Montréal. Le but
12 de votre démonstration était un peu plus de voir
13 que ce réseau-là s'étend également dans le domaine
14 du secteur privé. Avez-vous peut-être des choses
15 que vous voulez nous dire en terminant pour
16 conclure tout votre examen de tout ça?

17 R. Bien en fait, l'analyse de Colisée nous laisse voir
18 que le crime organisé traditionnel italien, on a
19 une idée du crime organisé, une idée qui est
20 souvent dépeinte...

21 Q. [271] Folklorique?

22 R. Bien folklorique ou dépeinte souvent par... par la
23 télévision, par les médias, par Hollywood, qui
24 vient nous montrer une facette. Par contre, je
25 pense qu'aujourd'hui il faut aller au-delà de ça,

1 le raffinement, je pense, avec le... le dossier
2 Colisée, là, on peut voir le raffinement dans
3 lequel ils sont capables d'évoluer et on voit que
4 toujours en gardant le côté criminel, on s'entend,
5 là, ils ont pas décidé de... de quitter ce milieu-
6 là, là, on est toujours présent dans ce milieu-là
7 mais on essaie de plus en plus d'occuper de la
8 place dans... dans le côté légitime de la société
9 et on va le faire dans toutes les sphères
10 d'activités où c'est possible d'en retirer un
11 profit. La seule chose qu'on peut voir et on peut
12 le voir, là, quand même assez facilement, c'est la
13 finesse de... qu'on utilise pour arriver à nos
14 fins. Et ça, on l'a vu, l'exercice qu'on a fait, on
15 l'a fait dans le milieu de la construction mais je
16 suis sûr qu'on peut l'appliquer à n'importe quelle
17 autre sphère d'activités, c'est clair qu'on va user
18 des mêmes contacts, on va utiliser la même façon de
19 faire et l'importance du réseau je pense que ça
20 c'est qu'est-ce qui est primordial, c'est... une
21 fois que le réseau est établi, on a accès à tout,
22 ça se limite pas à la construction, ça se limite
23 à... il y en a pas de limites, en fait, là, on peut
24 aller partout, partout, partout et le point qu'il
25 faut pas oublier, aujourd'hui on est en période de

1 transition, monsieur Rizzuto est mort, quelqu'un
2 d'autre va prendre la place et la structure, elle,
3 demeure toujours, c'est pas parce qu'on a enlevé la
4 tête que la structure s'effondre, là, la structure
5 est toujours là, le réseau est toujours là,
6 toujours aussi efficace, ça prend juste la bonne
7 personne pour tirer les ficelles puis on va arriver
8 aux mêmes fins qu'on a fait depuis... depuis la
9 nuit des temps, là, on s'entend, là.

10 Q. **[272]** Et comme vous l'avez expliqué, on a eu avec
11 l'épisode de monsieur Montagna, on a vu qu'on a
12 essayé de ramener des méthodes plus
13 traditionnelles...

14 R. Effectivement.

15 Q. **[273]** ... puis que peut-être qu'en territoire
16 québécois...

17 R. Ça fonctionne pas.

18 Q. **[274]** Ça fonctionne pas.

19 R. Non, ça fonctionne pas. Donc, raison de plus pour
20 que la prochaine fois, la prochaine personne qui
21 décide de mettre ses pieds dans les souliers, on
22 aille peut-être beaucoup plus du côté de la finesse
23 et du raffinement que du côté de la violence.

24 C'est sûr qu'il y a toujours une partie
25 du... de... quand on fait un changement comme ça,

1 il y a toujours une prise de position, il faut que
2 la personne qui prend le contrôle le prend avec
3 force, ça c'est pour démontrer aux autres que c'est
4 lui l'alpha puis que les autres c'est des bêtas.
5 Mais ça reste qu'une fois que...

6 Q. **[275]** C'est établi.

7 R. ... « t'es-tu installé », bien, c'est peut-être
8 beaucoup plus facile et beaucoup plus profitable
9 d'aller avec de la finesse et d'infiltrer tous les
10 secteurs d'activités au lieu de se concentrer
11 uniquement sur... sur les... les sphères
12 d'activités traditionnelles, là, qui sont
13 criminelles.

14 Q. **[276]** Qu'on n'abandonne pas nécessairement pour
15 autant.

16 R. On n'abandonne pas, c'est sûr, c'est une... Le but
17 ultime, c'est... c'est d'engranger des profits, là,
18 il faut jamais perdre ça de vue, donc on s'entend.
19 Les stupéfiants, c'est payant, on va toujours aller
20 là, la manipulation boursière, oui, on va aller là,
21 tout ça ramène de l'argent. Par contre, dans le
22 milieu légitime, que ce soit la construction, que
23 ce soit dans les systèmes informatiques, que ce
24 soit dans le pharmaceutique, il y a beaucoup
25 d'argent et on voit déjà beaucoup de personnes

1 reliées au crime organisé aller vers le milieu
2 pharmaceutique tranquillement tranquillement, là,
3 allonger les tentacules pour aller contrôler
4 d'autres secteurs d'activités tout à fait
5 légitimes, mais tout à fait profitable aussi, là,
6 pour l'organisation.

7 (12:54:09)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[277]** Mais, quand vous dites « tout à fait
10 légitime » et en même temps, à la façon
11 traditionnelle, est-ce qu'on doit comprendre aussi
12 que ce que vous venez de dire, que la façon
13 traditionnelle continue de... d'interagir et que...
14 et... Bon. Première question. Deuxième question, si
15 les gens avec qui on fait affaire résistent
16 fortement, est-ce qu'il y a quelque chose qui se
17 passe ou...

18 R. Bien, comme je vous ai dit, la majorité du temps,
19 l'objectif à atteindre prévaut sur tout, on
20 s'entend. Par contre, il faut pas non plus brasser
21 trop trop fort parce que ça attire le... le...

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. **[278]** L'attention.

24 R. ... l'attention et on le sait comment ça fonctionne
25 socialement. Quand il y a un petit peu trop de...

1 de fumée, bien, là, on appelle les pompiers. Quand
2 il y a juste un petit peu de fumée, bien, on laisse
3 faire parce qu'on dit que c'est pas trop dangereux.

4 Q. **[279]** On ouvre les fenêtres.

5 R. Oui, effectivement, on pourrait ouvrir les
6 fenêtres. Mais, le fait, c'est de la minute où on
7 attire l'attention, on attire l'attention
8 populaire, on attire l'attention médiatique et
9 évidemment, vu que nos élus sont... sont quand même
10 là pour répondre aux besoins de... des citoyens,
11 bien, ils vont réagir selon le niveau...

12 Q. **[280]** La demande.

13 R. ... le niveau de demande du... du citoyen. Donc, de
14 la minute qu'on devient trop persistant, de la
15 minute qu'on commence à ébranler certaines
16 personnes, souvent - et on l'a vu dans le passé -
17 c'est quand qu'il y a des événements regrettables
18 qui sont médiatisés, c'est là qu'on a tendance
19 peut-être à mettre un petit peu plus d'emphase.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[281]** Les événements regrettables, on parle de
22 meurtres?

23 R. Oui, on parle de meurtres. Et puis je pense que le
24 meilleur exemple, Madame la Présidente, c'est
25 vraiment dans la guerre des motards quand que le

1 petit Desrochers est décédé. Je pense que c'est ça
2 qui a... qui a quand même fait changer, là, qui
3 a... qui a changé la donne. Un peu comme en Italie
4 aujourd'hui, le crime organisé est beaucoup plus
5 ciblé. Pourquoi? Parce que quand il est arrivé les
6 événements avec le juge Borsellino puis le juge
7 Falcone, je pense que l'opinion publique aussi a
8 changé, donc le gouvernement n'a pas eu le choix de
9 réagir à la demande du... du public, donc c'est ces
10 événements-là. Je pense que monsieur Rizzuto, il
11 s'est toujours fait...

12 Me SONIA LeBEL :

13 Q. **[282]** Il a bien compris ça.

14 R. Oui, il a très bien compris ça, puis il s'est fait
15 un devoir de jamais pousser la limite, là.

16 L'élastique quand il est blanc, il faut... faut
17 revenir pour qu'il revienne de la bonne couleur
18 parce que sinon il va te casser dans les mains et
19 une fois qu'il est cassé, on peut pas revenir en
20 arrière. Je pense que c'est... je pense que
21 monsieur Rizzuto, c'est ce qu'il avait compris et
22 c'est pour ça qu'on dit que monsieur Rizzuto était
23 un homme de compromis, O.K., toujours en exploitant
24 les... les buts qu'il voulait atteindre, mais
25 c'était quand même un homme de compromis, dans le

1 but de ne pas attirer l'attention des autorités,
2 là, je pense que...

3 Q. **[283]** Il avait compris que c'était à son avantage,
4 c'est pas... c'est pas parce que c'est un homme qui
5 était repenti ou qui avait vu la lumière, là.

6 R. Non, non, non, non, non, non. C'est... c'est parce
7 qu'il avait compris qu'en faisant comme ça, c'était
8 beaucoup plus profitable pour son organisation et
9 toutes les organisations criminelles qui gravitent
10 alentour de lui.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[284]** Est-ce que vous aviez quelque chose que vous
13 vouliez ajouter relativement à monsieur Tony Magi?

14 Me SONIA LeBEL :

15 Non, on a fait...

16 R. Bien, on a regardé...

17 Q. **[285]** ... on avait tenté de faire des
18 vérifications, mais on n'est pas...

19 R. Je peux pas vous dire exactement, là. Je crois que
20 je me suis fourvoyé et que c'est une faillite
21 personnelle que monsieur Magi a fait en deux mille
22 cinq (2005), là, selon les documents de cour, ce
23 serait...

24 Q. **[286]** Ce qu'on va faire, Madame la Présidente,
25 c'est parce que dans le peu de temps qu'on avait,

1 le temps de retrouver les documents, suite à votre
2 question, c'était pas encore assez clair. Bien, on
3 va prendre la peine...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 O.K. Parfait.

6 Me SONIA LeBEL :

7 ... de le rectifier devant la Commission si c'est
8 le cas, si...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Parfait.

11 Me SONIA LeBEL :

12 Parce que monsieur... monsieur Vecchio avait bien
13 dit, là, qu'il pensait, là, et suite à ça, il a
14 voulu faire la vérification. Mais, comme on n'était
15 pas en mesure de l'affirmer ni blanc ni noir...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 O.K. O.K.

18 Me SONIA LeBEL :

19 ... on va s'assurer de le faire devant la
20 Commission dès qu'on reprendra les travaux.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Parfait. Parfait. Alors, donc sur ce, nous allons
23 reprendre les audiences le huit (8) avril prochain.
24 Merci.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Merci.

3 R. Merci.

4 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

5 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

6

7

1

2

3

SERMENT

4

Nous, soussignées, DANIELLE BERGERON et ROSA

5

FANIZZI, sténographes officielles, certifions que

6

les pages qui précèdent sont et contiennent la

7

transcription fidèle et exacte de l'enregistrement

8

numérique, le tout hors de notre contrôle et au

9

meilleur de la qualité dudit enregistrement.

10

11

Le tout conformément à la loi.

12

13

Et nous avons signé,

14

15

16

Danielle Bergeron (Tableau #289077-1)

17

Sténographe officielle

18

19

20

21

Rosa Fanizzi (Tableau #296989-1)

22

Sténographe officielle